L'Union des Cantons de L'Est

Zéph NAULT, Imprimeur — LIBERTÉ SOUS L'ÉGIDE DES LOIS — GUSTAVE PERRAULT, C. R., Directeur

54me ANNEE — ARTHABASKA, JEUDI, 14 OCTOBRE 1920 — No. 45

L'Hon Sénateur L Lavergne

L'Union des Cantons de l'Est
JOURNAL HEBDOMADAIRE

PUBLIÉ LE JEUDI
PAR
L'IMPRIMERIE D'ARTHABASKA Incorporée
PROPRIÉTAIRE

ABONNEMENT
1.00 par an.—50c. par semestre.
necessairement d'avance.

ANNONCES

Insertions, la ligne..... 30 centins
Insertions subséquentes..... 20 " "
Baptêmes Mariages et Sépultures..25 " "
Gratis pour les abonnés

Toute publication personnelle ou intéressées rapports d'institutions financières ou autres seront insérés comme annonces, à 12 centins a ligne.

La Question Sociale

(Suite)

Telle fut sa fin. Le Charpentier subit le martyre de l'esclave, pour satisfaire à la vindicte divine et pour opérer l'avénement de la charité et de la liberté sur la terre. Le pauvre et l'ouvrier agenouillés au pied de la croix y contemplent leur modèle en même temps qu'ils y adorent leur Dieu, l'auteur de leur propre grandeur et le garant de leurs droits et de leur dignité. Qu'ils ne soient point etonnés de l'entendre leur réclamer une plus grande fidélité et, à son exemple, une plus longue endurance ; dans le drame où s'est brisée son humaine existence, c'est eux qui ont obtenu la plus large part d'amour.

II

Il suffirait que Jésus Christ ait donné aux hommes l'intelligence et l'estime de la pauvreté et du travail Du respect et de l'amitié qu'un riche, s'il est chrétien, doit avoir pour la personne de son serviteur naitraient spontanément les institutions capables d'assurer les droits et les œuvres indispensables pour secourir la misère de ce dernier. Jésus a fait plus et l'Évargile, qui nous transmet son enseignement, est vraiment une clarté, dont la mise en pratique assurerait la paix et la prospérité au monde. Nous y trouvons les conditions et les lois d'une solution définitive des problèmes qui agitent et qui divisent le capital et le travail.

Il y a des conditions préalables, faute de quoi tout essai de solution de la question sociale doit aboutir à un avortement. C'est, en effet, rétrécir et déformer cette question, que de la réduire à des débats sur le salaire le droit de grève, la nationalisation de telle ou telle industrie. Il importe avant tout d'assurer les fondements qui supportent tout le reste. L'adultère, par exemple, la débauche, le mensonge, le vol, sont des crimes sociaux, pères des autres, et découlant eux-mêmes de l'absence de principes ou de foi. Les meilleures lois n'empêcheront pas un état où ces crimes sont pratiqués, d'ouvrir les portes à l'injustice et à l'oppression et de s'écouler, après un temps plus ou moins long, dans l'anarchie. La question sociale est avant tout une question morale et donc une question religieuse.

Jésus-Christ met à la base de son enseignement le respect de la personne humaine, dans ses biens et dans sa vie qui en est le plus cher ; (Math. V-22 et suiv.) il y ajoute la chasteté et l'indissolubilité du mariage ; (Math. V-27 et suiv.) sauvant ainsi la société dans ses éléments constitutifs. Du respect de la personne et de la famille, il faut une raison et une cause ; il nous la montre dans la foi au royaume des cieux, fin dernière de l'homme et récompence de la justice et de la sainteté pratiquées sur la terre.(Math. VI 20-33). Appuyée sur ce dogme et y prenant son essor, la vie est aussi sûre qu'une maison bâtie sur un roc est solide. (Math. VII 24-25). Tout homme dont la croyance à l'éternité sera devenue l'aliment intérieur, pratiquera les vertus surnaturelles et le désintéressement qui feront de lui une valeur et une lumière sociales, en détruisant ou en domptant, au dedans de lui-même, l'égoïsme et les appétits qui empêchent la rectitude de l'entendement, non moins que celle de la volonté, et donc l'exercice de la justice ; qui dénaturent aussi ou qui tuent le sens de la fraternité humaine et le devouement au prochain. Au point de départ de toute action véritablement féconde, l'on découvre toujours l'oubli de soi-même et le souci des autres (Math. VI 25 et suiv.)

Si une telle doctrine, outre l'autorité divine de la révélation, n'avait point pour garants le simple bon sens d'abord, l'expérience ensuite, il suffirait pour la confirmer de faire appel aux déclarations expresses, éloquentes, parfois pathétiques des chefs du socialisme contemporain et des dirigeants de l'Internationale ouvrière, telles que nous les apportent leurs journaux, leurs livres et les comptes-rendus officiels de leurs congrès. Ils y déplorent le manque d'idéal de leurs troupes, et la vulgarité des aspirations et des réclamations de leurs syndicats. Ils ne cachent point que cette préoccupation dominante des gros salaires, du moindre travail, et du plaisir est la négation même et le renversement du progrès social. L'on sent passer, à travers les discours des plus avisés et des plus sincères, comme un immense découragement devant le spectacle de ce triomphe du ventre, précurseur de désordre et d'anarchie, signe éclatant et douloureux d'une classe aussi prête pour l'oppression d'un tyran que pour le nihilisme d'une révolution.

Parmi les lois primordiales que des chrétiens fidèles à l'esprit de Jésus-Christ doivent tirer de l'Evangile, pour apaiser les discordes, faire régner l'harmonie, et assurer le progrès moral et materiel au sein des societés actuelles, nous en séparerons et en retiendrons trois, comme particulièrement essentielles.

Premièrement, la loi de justice. Non pas qu'il soit question de contester la supériorité de la vertu de charité sur la vertu de justice, mais il n'est pas douteux que l'ouvrier a d'abord des droits ; il en a de par sa qualité d'homme, et il en tient de son travail qui est le fondement même de la proprieté.

Si Jésus-Christ maudit les pharisiens, c'est à cause de l'excès insupportable des fardeaux qu'ils donnent à porter aux hommes, ce qui est une manière de marquer à l'équité, mais aussi c'est parce qu'ils s'abstiennent de pratiquer la justice proprement dite, et parce que, prenant ou détenant ce qui ne leur appartient pas, ils sont pleins de rapine ; c'est enfin parce qu'ils sont homicides, ce qui met le comble; (Math XXIII-Passim). Se souvenant des enseignements de son maître, l'apôtre saint Jacques écrit aux mauvais patrons de son temps : " Voici que le salaire des ouvriers qui ont fauché vos champs et dont vous les avez frustrés, crie, et les cris des moissonneurs sont parvenus aux oreilles du Seigneur des armées. Vous avez vécu sur la terre dans les délices et les festins ; vous avez repu vos cœurs au jour même de l'égorgement ; " (Jac. V-4-5).

Si le Christ condamne les injustices des Pharisiens, en revanche, il prescrit à ses disciples la recherche et le culte de la vraie justice, envers Dieu et envers les hommes. " Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, parce qu'ils seront rassasiés ! — Heureux les persecutés à cause de la justice, parce qu'ils jouiront du royaume des cieux ! " (Math. V-6-10).

(A suivre)

La vie moins chère

Il faut le lire pour le croire.—Il paraitrait que le coût de la vie à une tendance à la baisse.

Les statistiques récemment établies iraient à démontrer qu'en effet il en coûte moins cher pour vivre qu'il y a quelques mois.

Au mois de décembre 1913, la dépense moyenne d'une famille chaque semaine était de $19.20. Au mois de juillet 1920, cette dépense atteignait $40.76. Cela nous éloigne fortement du coût moyen fixé par les statistiques soumis au public. Durant le mois d'août, la baisse a commencé à se faire sentir ; il n'en coûtait plus de $40.43 par semaine pour vivre. Voici les chiffres qu'on nous donne : nourriture, $16.42 ; combustible, $3.75 ; loyer, $6.37 ; habitement, $7.38 ; divers, $6.50.

Les compilateurs des statistiques ont établi que l'augmentation par cent du coût de la vie au Canada et autres pays en 1920 sur 1914 est comme suit :

	Nour.	Comb.	Loyer.	Vêt.
Canada.	110	94	56	146
E-Unis.	119	66	58	166
G.-Bret.	158	130	15-20	330
France.	270			
Italie.	358	474	8	492

En ajoutant à ce tableau le prix des autres articles, l'augmentation du coût de la vie au Canada a été de 105 contre 152 en Angleterre.

Voici ce que " Le Droit " écrit à ce sujet.

Il semble que l'on ait atteint le point culminant de la hausse des prix et que nous soyons enfin sur l'autre versant de la montagne, celui qui mène à des prix plus normaux. La baisse n'est pas encore très sensible, mais elle s'accentuera, en dépit des prophètes de malheur. Déjà le prix de certains produits et de certaines marchandises n'est plus aussi élevé qu'il était il y a quelques semaines. Le prix du sucre, de la farine, des produits de la ferme diminue ; on annonce une baisse prochaine dans le prix de la lingerie, des vêtements et des chaussures. On annonce même, dans certaines villes des Etats-Unis, que l'an prochain les loyers seront plus abordables. Par ailleurs, le prix du bois et du charbon reste élevé, tandis que l'augmentation des taux de transport empêche le consommateur, dans une grande mesure, de profiter de la baisse de nombreux articles. Somme toute, il faut avouer que la situation s'améliore sensiblement ; depuis six ans, tout montait sans exception ; aujourd'hui, on a le plaisir de constater que si certains articles continuent de monter, certains diminuent d'une façon appréciable.

La hausse des prix était due pendant et après la guerre à la diminution de la production des articles de consommation au profit des engins de destruction. Le gouvernement dépensait avec extravagance ; la population l'imitait. A la faveur de cette folie passagere, les spéculateurs s'en donnèrent à cœur joie. On éleva sans raison le prix d'une foule d'articles qui auraient dû rester au prix normal. Et l'on payait sans rien dire : à cause des nombreux emprunts domestiques et des salaires élevés l'argent roulait.

L'ère de la fausse prospérité est passée. Le gouvernement semble avoir repris ses sens, et arrêté à temps sa course vers la banqueroute. Après avoir dépensé sans taxer en conséquence, il songe aujourd'hui à accabler d'impôts la population et en même temps à diminuer les dépenses. Sur sa demande et en prévision d'une crise économique au début de laquelle nous assistons, les banques ont retenu l'escompte qui permettait aux marchands et aux spéculateurs d'acheter les marchandises à n'importe quel prix et d'en faire porter les conséquences au grand public. Les marchands sont devenus de ce fait plus prudents. Devant la baisse des prix inauguré en certaines villes des Etats-Unis, baisse produite en grande partie par l'accumulation de stocks et la guerre faite aux spéculateurs par le gouvernement américain, le public s'est réveillé et il a exigé que ce mouvement se généralise. Fatigués de payer des prix trop élevés, et décidés enfin à suivre les conseils d'économie donnés par le gouvernement, les banques et la presse en général, les consommateurs se sont en beaucoup d'endroits, organisés et ont fait une lutte habile et efficace à tous ceux qui tenaient les prix élevés. De plus, les coopératives, qui vont en nombre croissant n'ont pas peu contribué à déclancher la baisse des prix

Comme nous le disions en commencant, la baisse n'est ni générale ni complète ; et le consommateur aura encore à souffrir pendant quelque temps de la cherté de la vie. Ici, contrairement à ce qui se fait dans les autres pays, le gouvernement comble d'honneur ceux qui se chargent de saigner le public. Comme on dit populairement, on les " cire " et on les " larde " probablement pour qu'ils soient plus brillants et plus opulents. D'autre part, afin d'amortir l'opinion publique, les organes financiers annoncent qu'il ne faut pas d'ici vingt-cinq ans, s'attendre à ce que les prix redeviennent ce qu'ils étaient avant la guerre. Tout le monde sait et comprend que les prix ne puissent, à cause du prix élevé de la main-d'œuvre, redevenir exactement ce qu'ils étaient ; mais il est permis de croire qu'avec un travail assidu et méthodique,un machinisme développé, et une bonne administration, les manufactures canadiennes pourront remettre sur le marché des articles à bon marché. Le bien-être de la population et la prospérité du pays en dépendent.

Enfin une conséquence importante de la baisse des prix devrait être la stabilisation des salaires actuels. Les ouvriers organisés ont demandé pendant et après la guerre augmentation sur augmentation, à cause de la marche ascendante des prix. Aujourd'hui que les prix reviennent à leur état normal, il ne devrait plus être question de hausse de salaires. Il n'y aurait aucun mal cependant à ce que les salaires restent ce qu'ils sont ou à peu près afin que l'ouvrier puisse faire vivre sa famille et élever convenablement ses enfants. Mais exiger de nouvelles augmentations serait aller à l'encontre du bon sens et des lois économiques ; ce serait aussi méconnaitre les meilleurs intérêts de l'ouvrier qui dans l'avenir et avec le retour aux conditions

normales, devra compter pour obtenir de l'emploi, plus sur sa compétence et sur son esprit de travail que sur l'influence de l'organisation à laquelle il appartiendra. C'est le travail et l'économie qui en faisant le bonheur de l'ouvrier assureront le rétablissement économique et la paix sociale dans notre pays. Ne l'oublions pas.

Nouvelles de Victoriaville

—Les temps froids arrivent. C'est l'automne avec ses variations. Nous avons eu quelques jours de grandes chaleurs, il y a une huitaine, et les ménagères en ont profité pour bénir le passeur de glace qui semble s'être hâté de terminer ses labeurs en vendant à l'étranger sa glace. Le vendeur de glace aurait dû se mettre dans l'idée qu'il y avait entre lui et les propriétaires de la ville, un contrat tacite, non écrit, mais d'honneur, l'obligeant à fournir jusqu'à la fin de la saison toute la glace nécessaire pour la maison. Au lieu de penser à cela ce monsieur s'est hâté de vendre, à meilleur prix, nous le supposons, sa glace à l'etranger, et nous avons été laissés à la dérive, livrés aux grandes chaleurs, ce qui a été cause de pertes de toutes sortes, et de beaucoup de désagréments. Nous espérons que cette mauvaise anomalie ne se répétera plus pour l'hygiène et la satisfaction du public qui a droit à un autre genre de traitement plus honorable et plus satisfaisant.

—M. et Mme Euclide Marchand, sont revenus de leur voyage de noces. M. Marchand s'est marié à Chicopee, le 22 septembre dernier, à Mlle Berthe Guimond,fille de M. J.O.Guimond, médecin, de Chicopee. Le mariage a été célébré par le très révéreud Père Emile Marchand, dominicain, d'Ottawa, et le marié avait pour témoin M. A. Marchand, son père, gérant de notre banque Molson, et M. J. O. Guimond assistait sa fille. Le nouveau couple a fait son voyage de noces à New York. Nous offrons à M. et à Mme Marchand nos sincères félicitations et nos meilleurs souhaits de bonheur. M et Mme A. Marchand, qui s'étaient rendus à Chicopee pour la célébration du mariage, sont revenus la semaine dernière, après avoir fait un magnifique voyage en automobile avec Mlle Guimond, de Beaucharnois, à Boston, New-York.

—Le nombre des élèves à l'Académie des Frères a tellement augmenté qu'il a fallu avoir un nouveau professeur. Il y a cent élèves au moins de plus que l'an dernier. Nous remarquons que ces nouveaux élèves se recrutent surtout parmi la classe des locataires. Il ne faut pas oublier que les enfants de locataires, jusqu'à ce jour ,ne payaient presque rien pour l'instruction, On nous rapporte que, vu les grandes dépenses, l'augmentation de toutes les choses de la vie, du salaire des professeurs, qui a été presque doublé, les enfants des locataires auront à payer un montant convenablement augmenté. Notre école académique fournit une très bonne instruction, et il n'est que juste que chaque enfant paie sa quote part de l'instruction, de l'entretien de cette école. Actuellement, M.M. les Commissaires sont à faire poser de nouvelles fournaises, et à faire améliorer le système général de chauffage ce qui entrainera une très forte dépense. L'équilibre ordinaire sera en conséquence rompu, et il faudra supplémenter par quelques augmentations. Le traitement des instituteurs est de beaucoup augmenté cette année, à l'académie et à l'externat du couvent, et il y a déjà plusieurs années que le coût de l'entretien, les taxes, les rétributions mensuelles des locataires, n'ont pas été touchés. Il y aura donc lieu à une révision qui s'impose nécessairement, sinon ce sera la course aux déficits qui se sont produits il y a quelques années, alors que les taxes n'étaient que la moitié ou environ de ce qu'elles auraient dû être.

Cartes Professionnelles

AVOCATS

Perrault & Perrault
AVOCATS
ARTHABASKA
L'HONORABLE J.-E. PERRAULT, C. R., Ministre de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries.
GUSTAVE PERRAULT, C. R., Avocat de la Couronne
Tél. Bell et Local

Girouard, Lavergne & Girouard
AVOCATS ET PROCUREURS
ARTHABASKA
ARTHUR GIROUARD, B.A. B.C.L.
LOUIS-RENAUD LAVERGNE, B. L. LL. B., C. R.
WILFRID GIROUARD, B.A. B.C.L.
Tél. Bell et Local — rue du Palais de Justice

WALSH & POISSON
AVOCATS
ARTHABASKA, P. Q.
J.-F. WALSH, B. A.
JULES POISSON M. L. L.
Bureau : Rue de l'Eglise

P.-H. COTÉ
AVOCAT,
Arthabaska, P. Q.
BUREAU : A sa maison en face de l'Hôtel-de-Ville.

Laliberté & Marchand
AVOCATS
VICTORIAVILLE
WILFRID LALIBERTE, C. R.
PHILIPPE MARCHAND
Bureaux : Hôtel de ville

NOTAIRES

LAVERGNE, & GARNEAU
Notaires
ARTHABASKA, P. Q.
L'HON. L. LAVERGNE,
C. R. GARNEAU L. L.B.

Cartes d'Affaires

PEPIN & MICHAUD
INDUSTRIELS
ARTHABASKA, P. Q.
HENRI PEPIN — JOHNNY MICHAUD
Entrepreneurs de construction de toutes sortes. Manufacturie re deortes et châssis. Bois de construction à vendre. Tournage découpage, bois réparé.
Chaufferie installée dans la manufacture

The Canadian Milling Agency
Farine, Grains et Moulées
EN GROS
BUREAU 9 St-LOUIS,
J.-C, HEON, Agent,
VICTORIAVILLE - - QUÉ

Tourigny & Tourigny
MARCHANDS
VICTORIAVILLE, P. Q
MEUBLES—TAPIS—PRÉLARTS

Amédée Landry,
ARPENTEUR,
BECANCOUR, COMTÉ DE NICOLET
M. Landry est un arpenteur d'expérience.

B. FEENEY, B. A.
NOTAIRE
ASSURANCES : VIE ET FEU
Achat et Vente de Débentures municipales, scolaires ou autres.
PRINCEVILLE, P. Q.

Dr Edgar Larouche
L.C.D. D.D.S.
CHIRURGIEN-DENTISTE
VICTORIAVILLE, - - P. Q.
Heures de bureau : 9-12, 2-6 et 7-9.

BANQUE D'HOCHELAGA

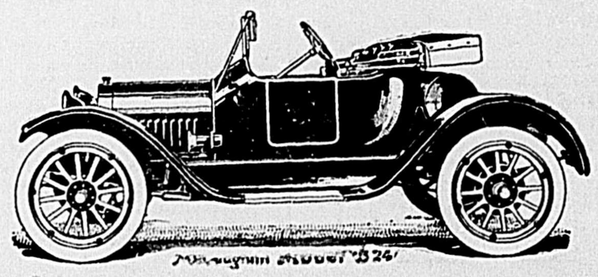
Capital autorisé - - - -	$10,000,000
Capital versé et réserve - - -	7,900,000
Total de l'actif - - - -	71,000,000

160 Succursales et 155 agences au Canada.
Intérêt alloué au plus haut taux courant sur tous les DEPOTS D'EPARGNE
Succursale Victoriaville
H.BARIL, Gérant.
Sous-Agences : à Ste-Clotilde, Tingwick, Notre-Dame de Ham, St-Wenceslas, Kingsey Falls, St-Norbert et Notre-Dame du Bon Conseil

INCORPOREE 1855

LA BANQUE MOLSONS
CAPITAL ET RESERVE - - $9,000.000
PLUS DE 130 SUCCURSALES
L'importance d'un compte de Banque bien fourni ne réside pas seulement dans sa valeur d'Achat, mais dans l'indépendance qu'en donne la possession.
Les Dépots de " un dollar " ou plus sont les bienvenus à chaque succursale de la Banque Molsons. Intérêts alloués.
A. MARCHAND, GERANT,
Succursale de Victoriaville et de la Sous-Agence d'Arthabaska

NOUVEAU GARAGE
A VICTORIAVILLE



J'ai le plaisir d'informer le public que mon garage est maintenant ouvert pour réparations de toute marque, voisin du magasin de fer de Auger & Létourneau, sur la rue Notre-Dame.
J'aurai de plus un assortiment de pneus de toute grandeur, pour toutes les machines ainsi que les morceaux en général pour réparations, chambres à air, huiles Polarine et Mobil oil, Gazoline, etc., etc.
Ouvrage absolument garanti et promptement fait. Venez donc ou appelez par téléphone No 81, si vous avez besoin des services d'un mécanicien.
Réparations, peinturages faits avec attention et promptitude et à des prix modérés.
S. LABBÉ, Propriétaire,
Victoriaville, P. Q.

CRESOBENE
(CAPSULES)
Composées de produits balsamiques, antiseptiques, volatils, les CAPSULES CRESOBENE imprègnent de leurs bienfaisantes vapeurs tout l'appareil respiratoire, par où s'introduisent les maladies des poumons, et s'emploient avantageusement contre les maux de GORGE, LARYNGITES, LES TOUX CHRONIQUES ou AIGUES, les BRONCHITES et la GRIPPE.
Ayez une boîte de CAPSULES CRESOBENE avec vous, c'est une bonne mesure de précaution à prendre.
Prix, 50 sous la boîte, six boîtes pour $2.50, chez tous les marchands ou par la poste. Compagnie des CAPSULES CRESOBENE, 271, rue St-Denis, Montréal.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM
DEPART DES TRAINS DE LA GARE DE VICTORIAVILLE
TRAINS ALLANT À L'EST

No 118 Express....	5.41 hrs a. m.
No 120 Express...	1.02 hrs p. m.
No 122 Express.....	8.57 hrs p. m.

se rendant à Québec
ALLANT À L'OUEST

No. 118E xpress...	7.40 hrs a. m.
No 119* Express..	2.39 hrs p. m.
No 121 Express....	9.35 hrs p. m.

POUR TROIS-RIVIERES

No 123 à.....	7.50 hrs a. m.
No 125 à.....	2.40 hrs p. m

DE DOUCET

No 124 à.....	12.25 hrs p. m.
No 126 à.....	5.00 hrs p. m.

Pour billets et informations s'adresser a l'agent de la gare à Victoriaville, M. A. Pelletier.

PACIFIQUE CANADIEN
Visitez le Canada durant vos vacances
Les Rocheuses Canadiennes couvrent à elles seules un territoire plus grand que 50 Suisses réunies. Service d'hôtellerie sans égal à Banff, Lac Louise, Glacier, Vancouver Victoria.
POUR VOTRE VOYAGE DANS L'OUEST CANADIEN
Utilisez le réseau de chemin de fer par excellence. Trains quotidiens directs entre l'Est et l'Ouest. Wagons-lits, wagons-touristes et wagons-restaurants réunissant tous les perfectionnements modernes.
Bureaux des Billets à Québec, 30 rue St-Jean, Château Frontenac et Gare du Palais. Brochures et détails supplémentaires sur demande à
CHS-A. LANGEVIN,
Agent du trafic-voyageurs
Gare du Palais.
Agence Générale de navigation Canadienne. Toutes les lignes circulant du Canada et des Etat-Unis représentées.—Spécialité : Voyages d'Europe. Croisières organisées pour les Bermudes, Les Indes Occidentales, Cuba, Panama et l'Amérique du Sud.

SANTAL CAPSULES MIDY
Inoffensif, d'une pureté absolue, guérit en 48 HEURES les écoulements qui exigeaient autrefois des semaines de traitement par le copahu, le cubèbe, les oplats et les injections.

ROBOL
(TABLETTES)
Nettoie l'intestin paresseux et combat la
CONSTIPATION
Cause de maux de tête, mauvaise digestion, manque d'appétit, torpeur du foie, etc., etc.
En vente partout 25 sous la boîte, six boîtes pour $1.25. Envoyé par la malle par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE limitée, 274, rue St-Denis Montréal.

Les enfants pleurent pour avoir la
CASTORIA
DE FLETCHER

L'UNION DES CANTONS DE L'EST

ARTHABASKA, 14 OCTOBRE 1920

Une région qui progresse

Sous ce titre, " Le Canada " écrit ce qui suit : L'hon. J. E. Perrault vient de compléter par un voyage dans l'Abitibi sa tournée des grands centres de colonisation de la province.

Il avait notamment visité, durant l'été, la merveilleuse vallée de la Matapédia et ces fertiles régions qui s'étendent, aux deux extrémités de la province, jusqu'aux côtés de la Gaspésie et jusqu'aux rives de la Gatineau.

Restait l'Abitibi, ce pays qui était encore une forêt touffue il y a quelques années et qui est aujourd'hui, pour nos jeunes gens des vieilles paroisses, la terre promise par excellence, le coin de province où se manifeste déjà une intense activité, chaque jour renaissante et chaque jour récompensée.

Ce pays divisé en cantons qui portent les noms les plus riches de notre histoire, l'hon. ministre de la Colonisation en revient ; et l'impression qu'il en rapporte n'en est pas une seulement d'admiration, mais d'émerveillement pour tout ce qu'il y a vu et constaté.

Les perspectives d'avenir, dit-il, y sont simplement quelque chose d'extraordinaire, et le problème de l'Abitibi ne se pose plus. L'activité, l'encouragement et l'aisance que l'on remarque partout chez les colons sont d'un très bon augure.

Ils s'expliquent d'autant mieux que les récoltes, cette année, constituent un succès sans précédent dans l'histoire de la région. L'exposition agricole d'Amos a d'ailleurs permis aux visiteurs de constater que les produits de la terre là-bas, surtout l'avoine et le blé, ne le cèdent en rien à ceux des autres parties de la province.

Ces progrès remarquables de l'Abitibi sont constatés par tous ceux qui visitent la région. Au cours du mois de mai dernier, l'abbé Ivanhoe Caron, le dévoué missionnaire colonisateur, écrivait à ce sujet :

" Il y a partout, une ère de progrès qui frappe ; les villages, les paroisses se peuplent rapidement ; des rangs nouveaux s'ouvrent ici et là ; les défrichements sont déjà fort étendus ; de belles routes rayonnant dans toutes les directions permettent aux colons de se rendre immédiatement sur leurs lots ; à Amos et à Macamic, l'on se promène en automobile aussi bien que sur la grande route Québec-Montréal. "

Il règne partout une activité extraordinaire ; dans les villages le long du chemin de fer, les églises, les écoles, les maisons grandes et spacieuses, se bâtissent comme par enchantement ; les rues, les avenues s'ouvrent rapidement : Amos, Macamic, La Sarre, et La Reine ont déjà l'aspect de petites villes.

Au cours de son voyage, l'hon. M. Perrault a porté la parole à plusieurs reprises devant les colons, leur apportant la salutation et l'encouragement du gouvernement de la province. On sait de quelle façon pratique et combien de fois cet encouragement s'est manifesté. C'est même grâce en bonne partie au gouvernement libéral de la province si l'Abitibi est aujourd'hui la prospère région que l'on sait.

Au Nouveau-Brunswick

Les élections provinciales qui ont été faites au Nouveau-Brunswick, la semaine dernière, ont maintenu le parti libéral au pouvoir. Dans une chambre de 48 députés, le gouvernement Foster a fait élire 24 partisans contre 13 conservateurs, 9 fermiers et 2 ouvriers.

Les libéraux constituent donc le groupe le plus nombreux et il est à prévoir que les fermiers leur accorderont leur concours.

La dernière Législature comptait vingt conservateurs. Ils s'en retirent donc avec une perte de sept sièges. Il est évident, à la lecture de ces résultats, que ce sont les conservateurs qui ont le plus à souffrir de la formation des nouveaux partis, et surtout de celui des Fermiers car, il semble, que c'est aux dépens du parti conservateur que le parti des Fermiers se forme.

La leçon qui se dégage encore de cette élection du Nouveau-Brunswick est que la province demeure libérale nonobstant le fait qu'à Ottawa ce soit le parti conservateur qui est au pouvoir.

Il se dégage encore une autre leçon : c'est qu'il existe de nouveaux éléments formés à même les anciens partis mais dont le succès pourrait être éphémère.

DROGUE POUR FAIRE LA CHASSE

Drogue pour faire la chasse. N'est pas un poison mais attire de très loin, renards etc. Prix franco $2.50 Adresse Casier Postal 432 Trois-Rivières.

EN MER

" Partir, c'est mourir un peu, "
" C'est mourir à ce qu'on aime."

dit la chanson, et c'est vrai surtout quand ce qu'on laisse a nom Bois-Francs et province de Québec. Puis, quand la dernière passerelle du vaisseau est enlevée l'impression produite est celle que ressent le prisonnier qui voit se fermer sur sa liberté les portes d'une prison.

Et le vaisseau s'ébranle ; les mouchoirs s'agitent, les yeux se mouillent et longtemps les yeux cherchent dans la foule qui s'efface, là-bas, des figures aimées qu'on ne verra peut-être plus.

Le vaisseau file, alors qu'à nos yeux les campagnes canadiennes se déroulent en un panorama d'une grandiose beauté. Dans la nuit, c'est le rocher de Québec qui nous apparaît tout constellé de lumières comme si, déjouant la consigne, les étoiles venaient un instant se poser sur terre.

C'est ensuite le golfe imposant, Anticosti, Belle-Isle avec ses rochers surmontés d'une station de télégraphie sans fil et l'Océan.

Aux alentours de Terre-Neuve nous avons rencontré d'énormes banquises. Ces icebergs tout miroitant au soleil qui, sous leur apparence inoffensive, sont si dangereux, me font penser à ces humains paresseux qui s'en vont à la dérive sur la mer du monde en attendant d'être l'écueil où se briseront les fragiles vertus des autres.

Après, c'est donc l'Océan ! Depuis plus de quatre jours le " Minnedosa " vogue à toute vitesse et rien n'apparaît encore à l'horizon. Partout, aussi loin que la vue peut porter, c'est de l'eau, encore de l'eau, toujours de l'eau.

L'autre matin en lisant au bréviaire que la douleur de la Mère des Sept-Douleurs avait " été vaste comme la mer " " *magna est veluit mare contritio tua* " j'ai compris la métaphore.

L'on m'a souvent parlé de la poésie qui se dégage de cette masse sans repos qui rappelle l'infini de Dieu. Je ne doute pas qu'il y en ait. Toutefois, je sais qu'elle peut inspirer autre chose que de la poésie surtout quand elle est " méchante."

Depuis quelques heures, nous sommes dans ce qui fut la zône de guerre. L'imagination me met facilement devant les yeux ces scènes poignantes de la guerre sous-marine. Et dans les plaintes des vagues, je crois distinguer les cris d'effroi, les appels désespérés de ces victimes sombrant en face du monstre Allemand.

Le vaisseau est équipé avec goût. Sa longueur de 546 pieds lui permet de bien se tenir en mer. Le tangage, pour être moins considérable, n'en est pas moins accentué.

Les passagers, au nombre de 850, sans compter l'équipage, sont presque tous des Anglais. Ça se voit. Très polis et très aimables, ils n'affichent pas moins leurs titres de maîtres du ciel et de la terre.

Il va s'en dire que les catholiques romains sont peu nombreux. Dimanche, il y eut messe " à bord." Et ce fut pitié de voir si peu de gens profiter de l'effusion du sang de Jésus. Mon Dieu ! que le champ du père de famille est grand et peu nombreux les ouvriers ! Que la liberté est un don gros de responsabilités ! Que Jésus, avant de mourir, avait raison de suer du sang en entrevoyant ses enfants déchirer sa robe nuptiale—sa doctrine—pour en disperser les lambeaux aux quatre vents des siècles !

Plus tard, c'est l'office des adhérents de la haute Eglise d'Angleterre. Tout y est froid et sans vie. Un " preecher " quelconque se lève et commence la lecture du chapitre de Saint Mathieu: " Personne ne peut servir deux maîtres à la fois....."

Pourquoi ces chers égarés ne veulent-ils pas comprendre que ce n'est pas tout de servir le bon Maître, mais qu'il le faut servir à la manière choisie par lui ? Ce n'est pas tout pour un navire d'avancer, il faut que son équipage obéisse au capitaine, que la vigie soit vigilente, le pilote expérimenté en sorte que les efforts tendent à conduire le tout au port.

En attendant ce port qui est Liverpool, il faut passer les journées le mieux possible, à moins que l'occupation toute trouvée soit le séjour forcé dans le tiroir qui sert de lit.

Chacun se promène sur les ponts, lit, cause, écrit, songe surtout aux chers absents qui sont là-bas, à droite.

Les connaissances " à bord " se font facilement et sont vite cordiales. Dans ces conversations familières j'ai encore appris à des Anglais ébahis que le français parlé à Québec n'était pas un patois. Que les préjugés ont la vie dure !

L'autre soir, il y eut aussi un concert improvisé. Les "Frenchs Singers" (c'est ainsi qu'on nous appelle) se sont fait un devoir de chanter les ballades du terroir. Jamais je n'ai entendu chanter avec tant de cœur :

" O Canada, mon pays, mes amours."

EMILE DUSSAULT, prêtre.

En route pour Liverpool,
le 18 septembre 1920.

Profitez de l'occasion

Ayant eu l'avantage d'acheter dernièrement à très bon marché d'une maison de Montréal, j'offre moi-même à toutes mes clientes une réduction dans les chapeaux et sur plusieurs modèles différents. Hâtez-vous afin d'avoir le premier choix.

Lundi, 18 octobre, toute la semaine

MADAME A. HENRICHON,
Victoriaville, P. Q.

A propos de cette prétendue Concession

Le " Devoir " publiait, mardi dernier, une lettre signée de M. Joseph Santerre, sur une prétendue concession de l'Ungava par le gouvernement provincial à un groupe de capitalistes anglais dirigés par lord Burnham et lord Desborough.

Le " Soleil " publie officiellement le démenti suivant à cette nouvelle :

" Nous ne savons où le " Devoir " a puisé cette nouvelle qu'il publie, touchant une gigantesque concession de toutes les ressources de l'Ungava, à un groupe de financiers anglais, mais l'information qu'il publie n'a aucun fondement.

" Nous sommes autorisés à dire que le gouvernement provincial n'a devant lui aucune telle demande de concession, qu'il n'en prévoit pas et qu'aucun projet quelconque ne lui a été soumis pour le développement de l'Ungava.

" On peut être certain, d'ailleurs, que le gouvernement de Québec ne fera rien à la légère pour le développement de cet immense territoire, et les ressources nombreuses qu'il recèle seront utilisées en temps et lieu, pour le plus grand avantage de la province. "

Rafle des objets à l'Hôtel-Dieu

Les objets suivants seront raflés dimanche, le 17 courant, à 3 hrs p. m., à l'Hôtel-Dieu :

$5.00 en or, don de l'Hon. J. E. Perrault.

Un Meuble, don de la Manufacture d'Arthabaska.

$2.50 en or, don de M. le maire J. Michaud.

Un Tapis de table, don de M. Adélard Maheu.

Un chaudron en aluminum, don de M. Albert Beauchesne, ferblantier.

Un sac de fleur, don de M. Henri Pepin.

Un sac de riz, don de M. Trefflé Maheu.

Un seau de graisse, don de M. Isidore Denault.

Les autres objets seront raflés plus tard.

Tous les intéressés sont invités.

Témoignages de sympathies reçus par la Famille H. Garneau

TRIBUTS FLORAUX.— Couronne de fleurs, Gabrielle Vallière ; Gerbe de fleurs, famille Théophile Côté ; Bouquet de fleurs, Bernadette et Aline Lasanté ; Bouquet de fleurs, famille Joseph Maheu ; Bouquet de fleurs, famille Pierre Lambert; Bouquet de fleurs famille E T. Belleau.

OFFRANDES DE MESSES.—Messieurs et Mesdames J.-E. Perrault, J. F. Walsh, Trefflé Maheu, G.-E. Dorais, Dr E. T. Belleau, W. Laliberté, Jules Poisson, Gustave Perrault, C.-R. Garneau, Mme L.-O. Pepin, M. Adolphe Poisson, famille O.-A. Cloutier, Sherbrooke ; M. et Mme J. N. A. Béchard, famille Damase Saint-Pierre, famille Nap. Gaudet et Mme T. P. Lenehan, M. et Mme J. L. Garneau, Trois-Rivières ; M. et Mme B. Gauthier, Sherbrooke ; Rév. Frère Wilfrid, Central Falls ; M. et Mme Emile A. Garneau, Lawrence, Mass., Mme Ed Vallière, M. Adélard Picher, M. et Mme Henri Vallière, famille Fulgence Lasanté, M. Osias Gladu, Central Falls ; M. et Mme V. Marceau, famille Pierre Maheu, M. et Mme Albert Bergeron, M. et Mme Auguste Quesnel.

BOUQUETS SPIRITUELS.—Frères du Sacré-Coeur, Arthabaska ; Frères du Sacré-Coeur, Central Falls, R.I. ; Collège du Sacré-Coeur, Central Falls, R. I. ; Frères du Sacré-Coeur, Woonsockett, R. I. ; Frères du Sacré-Coeur, Sherbrooke Centre ; Frères du Sacré-Coeur, Sherbrooke Est ; Frères du Sacré-Coeur, St-Hyacinthe ; Frères du Sacré-Coeur, Richmond ; famille O.A. Cloutier, Sherbrooke ; famille Gladu, Central Falls, R. I. ; M. Napoléon Hunault, Central Falls, R. I. ; M et Mme Ephrem Lemieux père, Soeurs S-Anne et couvent Notre-Dame, de Central Falls, R. I.

SYMPATHIES.—Couvent de la Congrégation Notre-Dame, Religieuses de l'Hôtel-Dieu, famille J. N. Blanchet, Bulstrode Stn ; famille Albert Beauchesne, famille J. P. Houle, famille L. P. Michaud, M. et Mme Joseph Maheu, M. et Mme Wellie St Onge, M. et Mme Denis Leblanc et Mlle Leblanc, M. et Mme F. X. Lemieux et Mlle G. Lemieux, M. et Mme J. O. R. Guay, famille Pierre Lambert, famille Onésime Fleury, famille Edouard Miville, famille J. E. Baril, M. et Mme Gustave Picher, M. et Mme Alfred Paris, M. et Mme Z. Roberge, M. Alcide Spénard, Mme Chs-Eugène Gaudet, Mlles Béatrice et Cécile Cloutier, Mesdemoiselles Spénard, famille A. Provencher.

Naissance

Audet Lapointe.—M. et Mme Albert Audet Lapointe (née Augustine Bourbeau) 72 Saunders, Québec, fait part à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, née et baptisée à l'hôpital St-François d'Assise de Québec, le 8 Octobre 1920, sous les prénoms de Marie-Thérèse Flore-Josephine-Ida.

Parrain M. Nap. Barbeau, de Québec, marraine Mme C. G. Couillard, de Tingwick grand oncle et grande tante de l'enfant.

Porteuse Mme J. J. Blondeau tante de l'enfant.

NOTES LOCALES

Lundi, le 18 octobre, est un jour de fête légale. C'est le jour d'actions de grâces.

Nous rappelons que la souscription de l'aide à Laval doit se clôre le 15 octobre courant.

La retraite prêchée par les révérends Pères Gauthier et Le Doré de la société des Eudistes, de Québec, s'est terminée dimanche le 10 octobre.

A la clôture, les élèves des Frères des Ecoles Chrétiennes nous ont donné un joli chant.

M. Alfred Marchildon, magistrat, des Trois-Rivières, était ici hier.

M. J. N. Gastonguay, arpenteur, de Québec, était de passage en notre ville mercredi.

M. Adélard Picher, protonotaire, est en promenade à Montréal.

M et Mme F. X. Lemieux, Mlles Gilberte Lemieux et Marie Boucher sont allés à Nicolet dimanche.

Lundi, le 18 octobre, aura lieu le mariage de Mlle Yvonne Houle, fille de M. et Mme Prime Houle, de cette ville, avec M. Louis Goudrault, de Sherbrooke.

Le Rév. Père Férir de Lewiston Me., était hier en visite chez M. F. X. Labbé, à l'occasion du mariage de leur fille Mlle Marie-Anne.

M. C. H. Lalonde, avocat, de Drummondville, était ici mercredi pour affaires professionnelles.

Mlle Alma Houle, de St. Germain de Grantham, est en visite chez M. Prime Houle

M. et Mme Napoléon Labbé, de Montréal, ont passé quelques jours en visite chez M. F. X. Labbé.

M. et Mme Abraham Fleury, de St. Léonard, ainsi que leur fille, Isabelle, de l'Ecole Normale de Nicolet, étaient, dimanche dernier, en visite chez MM. Félix Verville et Onésime Fleury.

A VENDRE.—2 Tapis Axminster de 9 x 10½, neufs, une machine à coudre White neuve, table, chaises, chaufferette, etc. S'adresser à M. D. LEBLANC d'Arthabaska

☞Une statue de Sir Wilfrid Laurier et autres objets décoratifs, à vendre, s'adresser au bureau de l'Union.

PERDU.—Mme Joseph Bernard de St-Norbert, a perdu un capot cirénoir, pour dame, se rendant du 5eme rang de St-Norbert à Arthabaska.

A VENDRE.—Une automobile-Ford, à très bonnes conditions. Pour plus amples informations s'adresser à ce bureau.

☞DAMES demandées pour couture facile et légère chez elles ; travail de loisir ou permanent, bon salaire travail envoyé à n'importe quel endroit, frais payés. NATIONAL MANUFACTURING CO., Montréal P. Q

PERDU.—Depuis Arthabaska à Victoriaville, un tour de cou en pelleterie brune. La personne qui l'a trouvé voudra bien le porter chez M. Paul Lavigne à Victoriaville.

Joli Mariage

Le 13 octobre courant, M Albert Desharnais, cultivateur, de Stanfold, conduisait à l'autel Mlle Marie-Anne Labbé, fille de M. et Mme F. X. Labbé, de cette ville.

C'est le révérend Père Férir, dominicain, de Lewiston, Me., qui a donné la bénédiction nuptiale.

M. F. X. Labbé servait de témoin à sa fille et M. Desharnais à son fils.

Le déjeuner des noces fut servi chez le père de la mariée.

Les nouveaux mariés sont partis le même jour en voyage de noces à Montréal.

Nos meilleurs souhaits de bonheur aux nouveaux époux.

Trois Placements à 6 p. c.

La maison financière Versailles-Vidricaire-Boulais (limitée), après un mois d'une activité diminuée, vient de reparaître en scène à l'occasion de trois émissions de fonds publics. Pour le compte d'un syndicat de maisons canadiennes françaises, elle a acheté presque en même temps $140,000 d'obligations 6 p. c. de la ville de Lachine, remboursables en série, $392,500 d'obligations 5 p. c de la ville de Sherbrooke à 5 ans de 1920, et $175,000 d'obligations scolaires 6 p. c. de la ville de Lachine à 10 ans de 1920. La première de ces émissions est déjà entièrement placée ; les deux autres ont été mises immediatement en placement, au taux de 6 p. c. On y a souscrit chez tous les correspondants de la maison (notaires, etc.,) et à ses différents bureaux : Montréal, Immeubles Versailles, 90, rue S. Jacques ; Québec, 80, rue S. Pierre ; Ottawa, Immeuble de la Banque Nationale ; Boston, 60, State Street.

Bureau-Chef : Montreal, Immeuble Versailles

L'AIDE A LAVAL

La campagne universitaire pour les souscriptions se termine cette semaine. A date, il semble que les souscriptions s'élèvent à au-delà de sept cent mille piastres, l'objectif étant d'un million

Nous ne répéterons pas ce que nous avons déjà écrit ici à savoir que cette souscription est d'œuvre nationale et intéresse la population canadienne française.

Nous reproduisons ci-dessous une lettre de l'honorable juge Pouliot accompagnant sa lettre d'une souscription de cinq cents piastres.

Québec, 9 octobre 1920.
M. Gustave Perreault, C. R.,
Président Comité,
Aide à Laval,
Arthabaska.

Mon cher Monsieur Perreault,

Un voyage à la Beauce m'a empêché de vous faire tenir plus tôt ma souscription à Laval

Je vous l'adresse sous pli et avec un réel plaisir croyez-le bien.

Comme tout Canadien, je me considèrerai honoré de collaborer ainsi à l'expansion de l'enseignement universitaire, de sa source la plus vive, la plus limpide, la plus féconde.

Mon seul regret est de ne pouvoir présenter à mon " Alma Mater " une offrande aussi large que ma reconnaissance le désirerait.

Avec mes souhaits pour une abondante moisson dans le district d'Arthabaska où l'œuvre de Laval rayonne d'un bel éclat et mes sentiments d'amicale considération pour vous-même.

Je demeure,
Mon cher Président,
Votre bien dévoué,
J.-CAMILLE POULIOT.

Nouvelles des Cantons de l'Est

St-Philippe de Chester

—M. et Mme Arthur Perron ont passé quelques jours à Montréal à l'occasion du mariage de leur fils Napoléon avec Mlle Catherine Fotheringhame, fille de M. Robert Fotheringhame, d'Edinburgh, Ecosse.

Le mariage a eu lieu le 5 octobre à l'Eglise St-Paul.

Après s'être bien réjoui au milieu de leurs enfants demeurant à Montréal, ainsi que de nombreux amis, ils sont revenus contents de leur voyage.

Aux nouveaux mariés vont nos meilleurs souhaits de bonheur.

—Paul et Louis Perron, fils de M. Arthur Perron, partaient le 2 octobre pour se rendre à Montréal.

Le 4 ils se rendaient à La Pointe-Aux-Trembles où ils passeront l'hiver au Collège du même nom.

Bonne Santé et succès dans leurs études.

Victoriaville

—Mmes Lallier et Habel sont de retour d'une quinzaine à Lewiston, Lisbon et Auburn où elles ont visité leurs nombreux parents et amis.

—Mlle Emelda Habel a passé une quinzaine au nord du Saint-Laurent, elle était l'hôte de cousines et amies aux Trois-Rivières. De là elle se rendait à Saint-Tite de Champlain chez son amie Mlle Blanche Moreault.

GRAND CONCOURS

Du " Célèbre Baume Indien " Toute personne peut concourir et tout concurent gagnera une prime. Demandez renseignements. Adresse : Casier Postal 238, Trois-Rivières.

Précieux Souvenir pour les enfants de la famille A. Drouin à l'occasion du grand deuil qui vient de les frapper

MA MERE DES CIEUX ET CELLE DE LA TERRE

Jésus pour guide au ciel, m'a donné sur la terre
Sa Mère, oh ! doux partage ! ô trésor précieux,
Mais avec elle ici, j'avais une autre mère
Image et souvenir de ma mère des cieux.

Oh ! comme je l'aimais ma mère de la terre,
Je l'aimais : mon amour rendait son cœur joyeux
Mais en me caressant, cette angélique mère
Disait : " Donne ton cœur à ta mère des cieux.

Oh ! comme elle m'aimait ma mère de la terre !
Auprès d'elle mes jours étaient délicieux
Quand je l'en bénissais : " Enfant, disait ma mère
Tu dois mille fois plus à ta mère des cieux.

Ainsi l'une inspirait à celle de la terre
Un amour et des soins, chaque jour plus précieux
Et l'autre s'oubliant pour être mieux ma mère
Reportait mon amour sur ma mère des cieux.

J'étais heureuse alors, ma mère de la terre
Charmait, par son regard, mon exil ennuyeux
Et je me consolais en embrassant ma mère
D'être encore si loin de ma Mère des cieux.
Un jour Dieu l'avertit de partir de la terre.
" Viens me dit-elle, viens et reçois mes adieux"
Et je ne la vis plus ma mère de la terre
Que de larmes coulèrent de mes yeux.
Inconsolable enfant, je demandais ma mère
Elle était sur le cœur de ma mère des cieux.

A présent on m'appelle orpheline sur terre
Nom cruel ! ! mais je sens qu'elle m'aime encor mieux
Elle est, elle sera toujours ma tendre mère
Elle a fui pour parler à ma mère des cieux.

Je pleure, mais bientôt finiront mes misères
Mon Dieu ! quand viendra-t-il ce jour délicieux
Où j'irai tour à tour embrasser mes deux mères
Ma mère de la terre et ma Mère des cieux.

UNE RELIGIEUSE.

Remerciments

La famille Adélard Drouin remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Madame Drouin, soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

Résolutions

Province de Québec
Municipalité de St-Norbert d'Arthabaska

A une session générale et mensuelle du conseil municipal de St-Norbert d'Arthabaska, tenue le 4ème jour d'octobre 1920 il a été proposé par M. Edmond Juneau et secondé par M. Emile Gagné, cons., que ce conseil a appris avec regret la mort de Mme Adélard Drouin, épouse de notre confrère. Ce conseil prie M. Drouin ainsi que sa famille d'accepter nos plus sincères sympathies et prie le secrétaire-trésorier d'en envoyer copie à la famille ainsi qu'à " L'Union."

St-Norbert d'Arthabaska ce 5 octobre 1920.

PIERRE DUMAS,
Secrétaire-Trésorier.

Les enfants pleurent pour avoir le
CASTORIA
DE FLETCHER

LE SUCRE REDUIT A 1c½ LA LIVRE.

Employé l'essence de sucre, Pour $1.50 vous obtenez en valeur sucrant égal à 100 lbs de sucre. Adresse : Casier Postal 432, Trois-Rivières.

Seules les Tablettes marquées " Bayer " sont de la vraie Aspirine

Ce n'est pas de l'Aspirine du tout sans la " Croix Bayer "

Le nom " Bayer " sert à indentifier la seule Aspirine génuine,—l'Aspirine prescrite depuis plus de dix-neuf ans par les médecins et qui se fait maintenant au Canada.

Achetez toujours les " Tablettes Bayer d'Aspirine " dans un paquet non entamé, lequel contient les instructions voulues pour les cas de rhumes, mal de tête, de dents, d'oreilles, névralgie, lumbago, rhumatisme, névrite, mal aux jointures et douleurs en général.

Les boîtes de 12 tablettes ne coûtent que quelques sous. Il y a de plus gros paquets " Bayer. "

Il n'y a qu'une seule Aspirine—la " Bayer "—Vous devrez dire " Bayer. "

Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) de la Bayer Manufacture of Monoaceticacide of Salicylicacid. Il est bien connu que le mot Aspirine veut dire manufacture Bayer, cependant pour mettre le public en garde contre toute imitation les Tablettes de la compagnies Bayer porteront à l'avenir l'empreinte de sa marque générale de fabrique, la " Croix Bayer. "

VENTE A REDUCTION

Du 11 au 23 courant

Je ferai une vente à réduction du 11 au 23 courant pour cause de déménagement :

Capots de fourrures pour hommes, Hardes faites pour hommes et enfants, Couchettes de fer, sommiers, matelas, Chaussures, Claques.

Bijouteries, Montres, Jones de mariage, etc. Etoffes à manteaux, à robes et à costumes. Manteaux imperméables Vêtements d'hiver de toutes sortes. Chapeaux pour hommes, dames et enfants.

Prélarts, centre linoléum, Services de vaisselle, de 97 morceaux, à prix réduits.

Tout sera vendu à 20 et 30 p. c., en bas du prix courant.

☞Venez en foule durant ces deux semaines.

P. POTVIN,
Marchand général,
Rue Notre-Dame, Edifice Boucher.
En face de la rue du Collège.
Victoriaville, P. Q.

☞Messieurs les Secrétaires, Trésoriers des Municipalités trouveront à LA LIBRAIRIE DE L'UNION des formules de blancs de " Serment d'office " pour l'assermentation des officiers municipaux.

Il ne faut pas oublier que, d'après le nouveau Code Minicipal, tous les officiers municipaux doivent prêter le serment d'office.

MACDONALD
Tabac à Fumer
Haché "Brier"

15 sous le paquet
85 sous la boite ½ lb.

"Brier" est depuis 40 ans le tabac le plus en faveur chez les fumeurs canadiens.
Les qualités maîtresses de la marque se retrouvent dans le "Brier" Haché.

"Le Tabac qui a un cœur"

H. C. FORTIER, Agent-Vendeur Montréal.

M. ROMEO J. BELCOURT

Souffre de l'estomac, du foie et a des rhumatismes. Les

PILULES MORO

pour les Hommes le guérissent.

"Je dois aux Pilules Moro de me bien porter maintenant. J'ai bien souffert pendant deux ans de l'estomac, du foie, de la tête et aussi du rhumatisme. J'étais bien faible et bien maigre ; je ne pesais que cent vingt livres ; maintenant, je pèse cent soixante. Je n'avais plus confiance dans aucun remède vu que six médecins m'avaient traité sans résultat. Mon frère, qui avait été guéri par les Pilules Moro, me les conseilla si bien que je me rendis à son désir et je fus surpris de l'amélioration obtenue après cinq à six semaines de traitement. En continuant encore un peu l'emploi du même remède, je fus guéri. J'ai maintenant la charge d'un restaurant où les heures de travail sont longues et débilitantes. Par prudence, je prends de temps en temps quelques boîtes de Pilules Moro pour que ma santé se maintienne bonne." M. Roméo J. Belcourt, 84 rue Boutwell, Manchester-ouest, N. H.

HOMMES MALADES, écrivez à la Compagnie Médicale Moro qui vous indiquera les moyens de refaire vos forces et de recouvrer votre santé. Demandez un blanc de traitement qui vous aidera à donner les détails voulus.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, $2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MEDICALE MORO. 272. rue St-Denis. Montréal. 1-334

TÉL BELL NO 9 MAISON FONDÉE EN 1885 TÉL LOCAL

GAUDET & FILS Enrg

Marchands de Fer

GROS — ET — DETAIL

Importateurs de Ferronnerie et Quincaillerie

SPÉCIALITÉ : Fournitures de plombiers en général, Tuyaux de grès et fonte, Tôle galvanisée et noire, Plâtre, Ciment, Célanite, etc., etc., etc.

Tous les matériaux en général pour la construction

Bois et Charbon.

Toujours en réservoir Gazoline filtrée.

VICTORIAVILLE, - QUE.

NOTRE DEPARTEMENT

DE LA PHOTOGRAPHIE

Tient à votre disposition de très beaux Catalogues imprimés en FRANÇAIS et en ANGLAIS, à votre choix

Ce Pamphlet que tous les jeunes devraient avoir, contient un grand nombre d'Illustrations de tous les Kodaks et Accessoires que nous gardons en magasin, marqués aux plus bas prix.

Donnez-nous votre adresse et vous le recevrez par le retour de la poste.

J.-O. DUBUC

PHOTOGRAPHE

VICTORIAVILLE P. Q.

L'Indigestion chez l'enfant

Dans l'enfance rien n'est plus commun que l'indigestion. Rien n'est plus dangereux pour le développement normal, plus affaiblissant pour la constitution, plus susceptible d'engendrer des maladies dangereuses. Au moins les neuf-dixièmes des petits malaises de l'enfance ont leur origine dans l'indigestion. Pour les petits enfants, il n'y a pas de remède comparable aux Tablettes Baby's Own pour enrayer ce mal. Elles ont prouvé leur efficacité dans des milliers de foyers. A ce propos Mme Jos. Lunette de l'Immaculée Conception, P.Q. écrit : " Ma fillette souffrait beaucoup de l'indigestion, mais les Tablettes l'ont vite guérie ; aujourd'hui je ne voudrais plus m'en passer " .

Les tablettes sont vendues par les marchands de remèdes ou par la poste à 25 cents la boîte de The Dr. Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

Liste des gagnants à l'Exposition de Ham-Nord, Comté de Wolfe

Nous publions ci-après le rapport de l'exposition récemment tenue à Ham-Nord et que nous communique M. E. O'Bready, secrétaire de la société agricole du comté de Wolfe, section de Wotton.

Etalon Percheron pur sang : N Grenier. Jument avec poulain léger, 1er Wellie Desloges ; 2e Jos Giguère. Poulain et pouliche, 3 ans, gros traits : 1er Jos. Proulx, 2e Antoine Poisson ; Poulain et pouliches, 2 ans, gros traits: 1er Isaïe Comtois, ; Poulain et pouliches, 1 an, gros traits : 1er Alphonse Larose, 2e Gédéon Labrecque ; Poulain et pouliche, 1 an, léger : 1er Jos. Proulx ; Paire de chevaux pesants : 1e Jos Lehouillier, 2e Jos. Dufresne, 3e Alfred Bisson ; Paire de chevaux légers : 1er Jos Proulx, 2e Berthius Provençal.

Bétail enregistré : Taureau, 2 ans et plus " Aberdeen Angus " : 1er J. Larrivée ; Taureau, moins de douze mois : 1er Johnny Larrivée ; Vache, 3 ans et plus : 1er Johnny Larrivée ; Genisse, 2 ans : 1er Johnny Larrivée.

Classe Durham : Taureau, 2 ans et plus : 1er Jos. Proulx ; Taureau, 1 an : 1er Jos. Proulx ; Moins de 12 mois : 1er L. S. Hagarty ; Vache, 3 ans et plus . 1er Jos. Proulx ; 2e L. S. Hagarty ; Génisse, 2 ans : 1er Jos. Proulx; 2e L S. Hagarty ; Génisse, 1 an : 1er Ls Hagarty ; Moins de 12 mois : 1er Ls Hagarty.

Bétail amélioré : Paire de bœufs de travail, 4 ans et plus : 1er Jos. Giguère ; Paire de bœufs de travail, 3 ans : 1er Ls Hagarty ; Paire de bœufs de 2 ans : 1er Ls Hagarty, 2e Pierre Comtois et Pierre Pouliot ; Paire de bœufs, 1 an : 1er Geo. Lehouillier, 2e Ls Hagarty, 3e Jos. Proulx ; Génisse de l'année : 1er Ls Hagarty ; Génisse de l'année : 1er Ls Hagarty ; Génisse de 2 ans : 1er P. Comtois, 2e Alphonse Larose ; Vache à lait, 4 ans et plus : 1er Pierre Comtois, 2e Jos. Giguère, 3e Jos. Dutresne, 4e Jos. Proulx, 5e John Larivée, 6e Onésime Aubert, 7e Ludger Larose ; Vache à lait de 3 ans : 1er Pierre Comtois, 2e Onésime Aubert, 3e Jos. Proulx ; Génisse, 1 an : 1er Jos. Dufresne ; Génisse de l'année : 1er Ls Bédard père, 2e Sam. Bédard Jr, 3e R. Carrier.

Bétail Holstein : Taureau, 1 an : 1er Honoré Vézina ; Taureau moins de 12 mois : 1er Calixte Bédard ; Génisse de 2 ans ; 1er H. Vézina ; Génisse, 1 an : 1er Jos. Dufresne.

Porcs enregistrés : Mâle de tout âge: 1er John Larrivée, 2e Louis Bédard jr ; Femelle de l'année : 1er Jos. Comtois

Moutons enregistrés " Leicester " : Mâle, 2 ans et plus : 1er Sam. Bédard jr, 2e Jos Comtois ; Mâle 1 an : 1er Johnny Larrivée, 2e Calixte Bédard, 3e R. Carrier ; Mâle de l'année : 1er Louis Bédard jr ; Femelle 2 ans et plus: 1er Ls Hagarty, Jos. Comtois et Louis Bédard, jr ; Femelle, 1 an : 1er Louis Bédard fils, 2e Ls Hagarty ; Femelle de l'année ; 1er Sam Bédard jr, Louis Bédard jr et Calixte Bédard.

Volailles : Un couple d'oies : 1er Jos. Giguère ; Deux poulettes et un coq : 1er Ulric Patry, Ls Bédard jr et Alph Larose ; Deux poules et un coq : Sam Bédard.

Produits agricoles : observation et outillage : Ls Hudon ; Miel extrait : Ls Hudon ; Sucre d'érable : Pierre Comtois, Calixte Bédard, John Larrivée, Alphonse Larose ; Sirop d'érable : Eug. Couture, Gédéon Labrecque, A. Larose ; Blé : Pierre Morin ; Pois : P. Comtois, R. Carrier ; Patates, toutes variétés : Antonio Poisson, Johnny Larrivée, Octave Poisson, Narcisse Greniet ; Orge: Pierre Morin ; Sarrazin: R. Carriet, Jos. Comtois, Pierre Morin ; Avoine: Honoré Vézina, Pierre Morin, Pierre Comtois ; Mil: F. Garneau, Honoré Vézina ; Tabac canadien: Jos. Dufresne, Octave Poisson, Alph. Larose ; Choux: Jos. Giguère, B. Provençal, Alph. Larose ; Tomates: Jos. Giguère, Félix Garneau, Alph. Larose ; Concombres: L. Larose, Eug. Couture, Alph. Larose ; Oignons : Pierre Morin, Pierre Toupin, Geo. Lehouillier, Octave Poisson ; Navets: F. Garneau, Alph. Grenier, Pierre Comtois, Jos. Giguère ; Citrouilles: 1er G.-E. Leblanc, 2e Ludger Larose, 3e F. Garneau ; Carottes fourragères: 1er J. Giguère, 2e Sam. Bédard ; Corottes de table: Sam. Bédard jr, Ls Bédard, F. Garneau ; Betteraves de table: J. Giguère, Pierre Morin, Ls Bédard ; Blé-d'Inde en épi: Jos. Paquet, F. Garneau, Pierre Comtois ; Pommes: P. Morin, Alph. Larose ; Savon: Ludger Dufresne, Alph. Grenier ; Fromage: Wilfrid Thibodeau, Ls Provençal, Alp. Richer ; Beurre: Octave Poisson.

Industrie domestique: Etoffe pour habit, pure laine: Mmes Nap. Paquet, Pierre Morin ; Flanelle: Mmes Eug. Couture, Ludger Dufresne, S. Bédard, Nap. Paquet ; Châle en laine: Mme Ludger Dufresne ; Patron de robe laine: Mmes Honoré Vézina, Ant. Poisson, Ludger Dufresne, Félix Garneau ; Couverte en laine: Mmes Ludger Dufresne, M. Couture, A. Grenier ; Tricot en laine du pays: Mmes Johnny Larrivée, A. Grenier, Octave Poisson ; Tricot à la machine: Mmes Eug. Couture, Alph. Larose ; Toile: Mmes P. Morin, Eug. Couture, Ludger Dufresne.

Tricot fantaisie en laine: Mmes M. Couture, Ludger Dufresne, J. Larrivée, Ludger Larose ; Tricot fantaisie, soie, fil eu coton: Mmes Luc Juneau, Ls Hudon, Jos. Corbeil, Jos. Lajeunesse ; Toilettes d'oreillés: Mmes Gédéon Labrecque, G.-E. Leblanc, R. Carrier ; Toilette de bureau: Mmes Le Luneau, Gédéon Labrecque, Jos. Lajeunesse ; Centre de table: Mmes Ed. Boudreau, Ls Hudon, Ludger Larose ; Broderie: Mmes Ls Hudon, R. Carrier, Ulric Tardif ; Filet: Mmes Luc Juneau Ls Hudon ; Filet: Mmes Luc Juneau, Ls Hudon; Ouvrages à l'aiguille: Mmes Ulric Tardif, Luc Juneau, Jos. Lajeunesse ; Couvre-pieds indienne: Mme J. Lehouillier ; Couvre-pieds en drap: Mmes Alph. Larose, Pierre Morin ; Couvre-pieds, pièces de soie: Corbeil, Jos. Lapointe, C. Comtois ; Dessin au crayon: Mmes R. Carrier, Ludger Larose, Jos. Paquet ; Ouvrage en cheveux: Mmes A. Beaudry, Ulric Patry ; Bouquet naturel: Mmes J. Corbeil, R. Carrier ; Articles d'utilité ou d'ornementation: Mmes J. Corbeil, Ulric Patry, Ls Hudon, Onésime Aubert, Jos. Lajeunesse ; Tapis crochetés: Mmes M. Couture, Ludger Dufresne, Jos. Lehouillier, Ulric Patry ; Tapis tressés: Mmes Jos. Lajeunesse, Alph. Larose, M. Couture ; Tapis non tressés: Mme Ludger Dufresne ; Tapis tissés: Mme Ludger Dufresne ; Pain domestique: Mmes Nap. Paquet, Art. Grenier, Jos. Giguère ; Confitures: Mmes Ls Hudon, Alph. Larose, Art. Grenier ; Prix spéciaux: Service à thé brodé: Mme Luc Juneau ; Rideaux de portes, tricot: Mme J A. Beaudry.

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants

EN USAGE DEPUIS AU DELÀ DE 30 ANS

Porte Toujours La Signature de Chas. H. Fletcher.

Les Maux de Tête Fréquents Sont un Signe de Danger

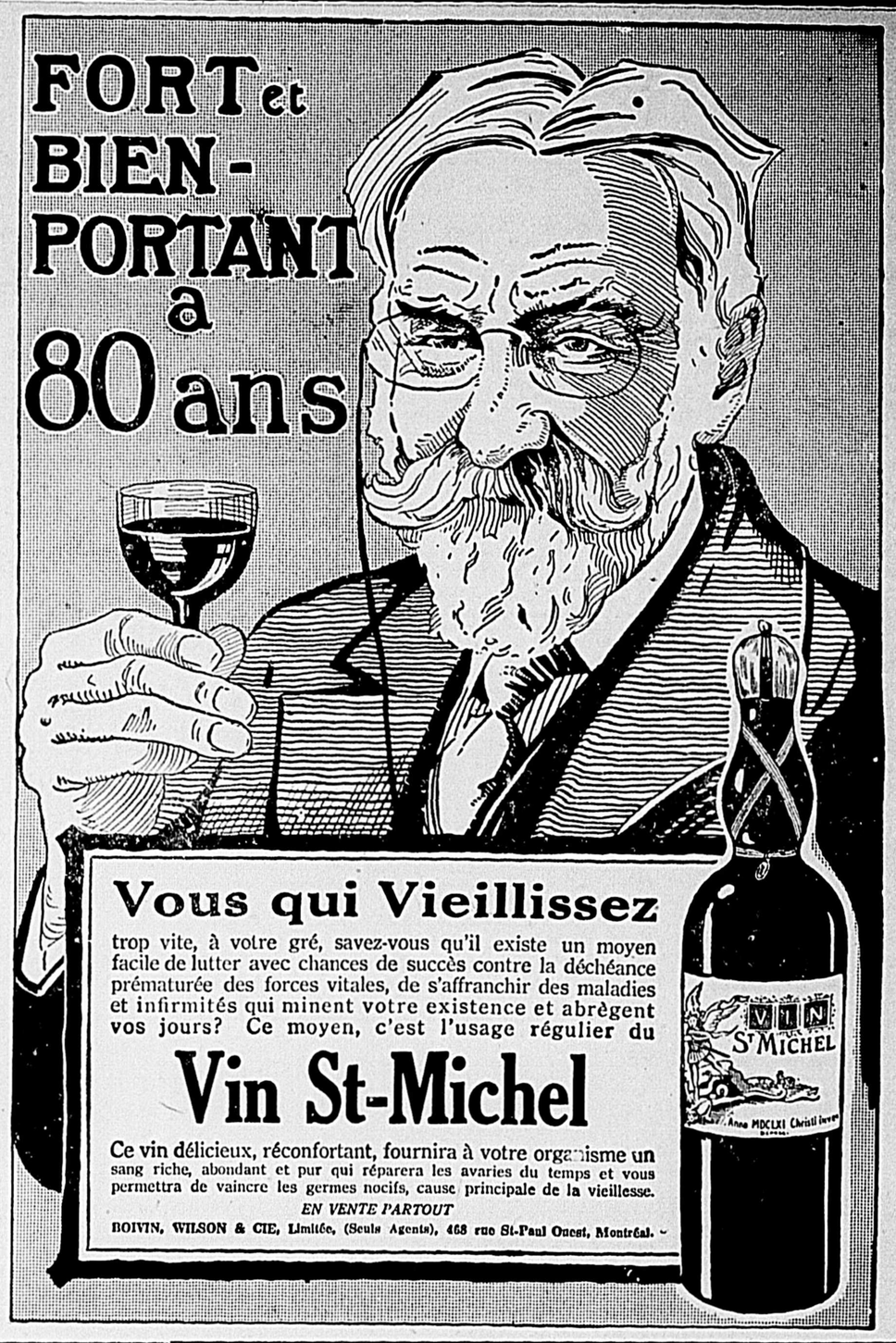
Presque toujours la victime a le sang faible et aqueux

Il y a peu de maladies qui fassent plus souffrir que le mal de tête nerveux ou la migraine. Seuls ceux qui en ont enduré les souffrances, quelquefois plusieurs jours sans arrêt, peuvent savoir ce que c'est. Les bruits augmentent la douleur, la nourriture répugne, car elle aussi ajoute à la douleur, Pendant la durée de l'attaque il n'y a presque rien à faire il faut attendre que cela passe. Les maux de tête sont presque toujours un signe de danger que trop souvent on néglige. Ils sont les symptômes de plusieurs maladies, comme l'anémie, la constipation, l'indigestion, etc ., et quand ces dernières sont guéries les maux de tête disparaissent pour toujours. Plus souvent qu'autrement les maux de tête sont un signe que le sang est faible et aqueux, et dans ce cas-là le traitement le plus efficace c'est un remède qui puisse refaire le sang, le rendre plus riche et plus rouge. Le meilleur moyen d'y arriver c'est de suivre un traitement aux Pilules Roses du Dr Williams, lesquelles agissent spécialement sur le sang et partant sur les nerfs. Aussi, il a été prouvé mainte et mainte fois que les Pilules Roses du Dr William sont inappréciables pour un grand nombre de maladies dues au sang pauvre et aqueux, comme l'anémie, le rhumatisme, l'indigestion les suites de l'influenza, la névralgie. etc. L'efficacité de ce traitement tonique est démontrée dans le cas suivant : Mme Geo. Arn. R.R. No 6, Simcoe, Ont., dit : " Il y a quelques années ma fille, qui alors était une fillette de onze ans, souffrait beaucoup d'épuisement et de nervosité. Elle était grandement affectée par la migraine. et bien que nous demeurions en face de l'école, elle ne pouvait pas y aller. Elle prenait des remèdes continuellement mais ils ne semblaient pas lui faire grand bien. J'avais souvent lu les annonces des Pilules Roses du Dr. Williams, et à la fin j'ai décidé de lui en donner. Après qu'elle en eut pris deux boîtes elle paraissait bien mieux, et avant la fin de la cinquième boîte elle était parfaitement rétablie et elle a toujours joui de la meilleure santé possible. Je suis persuadée que ce sont les Pilules Roses du Dr. williams qui l'on ramenée, et j'en ai obtenu des résultats tout aussi bons dans d'autres cas. "

En vente chez tous les marchands de remèdes ou par la poste à 50 cents la boîte ou six boîtes pour $2.50 de The Dr Willians' Medicine Co ., Brockville, Ont.

☞Nous avons reçu à notre Librairie un assortiment, dans toutes les couleurs, de Savon "Sunset" que nous vendrons au prix de 15cts le morceau.

Vous pouvez teindre coton, soie et laine avec ce savon.



Connaissez-vous la CELEBRE POTION ANTILAITEUSE

Du Dr ALPHONSE SIROIS, de Ste-Anne de la Pocatière, P.Q.

C'EST LE PLUS GRAND

Nettoyeur et Purificateur

du corps et du sang. Le secret de la santé est de se tenir le sytème en parfait ordre par le bon fonctionnement des intestins et des reins.

INDICATIONS Sevrage, ôter le lait dans les membres et le sang, le temps de la grossesse, fausses couches évitées, jambes de lait, maux de matrice, retour de l'âge, hydropisie, mal de reins, rhumatismes, éclampsie, impuretés de sang de toutes sortes, le trop d'embonpoint, la constipation et la mauvaise digestion.

Remède absolument inoffensif. Il agit en nettoyant les intestins, les reins et le sang. Consultations gratuites verbalement ou par écrit. Envoyez-moi $2 50 et je vous enverrai le traitement qui convient dans chaque cas.

DEMANDEZ-LA. EN VENTE PARTOUT

AGENTS DEMANDES

DOCTEUR SIROIS,

Veuillez s'il-vous-plait m'envoyer un autre paquet de POTION ANTILAITFUSE.
Je suis très bien à présent et mes plaies sont guéries.
Votre Dévouée,

MADAME J.-E. LALIBERTE,
Notre-Dame de Lourdes, P. Q.

PAP-S

(TABLETTES)

CONTRE LA

DYSPEPSIE

Aucune des maladies de l'estomac ne résiste à leurs bienfaisants effets :

Indigestion, Somnolence, Gastrite, Pituite, Vertige.

Après un repas qui fatigue, une ou deux PAP-SAG prises suivant la direction, éviteront ces indigestions si souvent fatales.

50 sous la boite, ou six pour $2.50, chez tous les marchands, ou envoyées par la poste. COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE Limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

Encens et Charbon

pour Encensoir

Messieurs les Curés trouveront à la Librairie de " L'Union, Arthabaska, de l'Encens *Dominical*, de Lourdes, importation directe, en boîte de 2 1/2 de lbs et en boîte de 1 lb ; aussi "Charbon " (pour encensoir) en boîte de 100 briquettes et de 300 briquettes

☞Venez nous faire une visite

CHEMINS DE FER DU GOUVERNEMENT

EXPRESS MARITIME

Le Chemin de fer du gouvernement Canadien, l'Intercolonial, annonce qu'immédiatement et sans autre avis, les trains Nos 3 et 4, de l'Express Maritime, allant vers l'Ouest ou l'Est, arrêteront sur signal à la jonction d'Aston pour permettre aux voyageurs de descendre des trains à cette station et aussi pour permettre aux voyageurs d'embarquer à cette station pour se diriger aux endroits où ils doivent arrêter.

A VENDRE

BOUTIQUE DE FORGE

Une bonne boutique de forge, située dans la ville d'Arthabaska, avec tout le grément de la forge, aussi un engin à gazoline, 2 petits planers, scie à ruban, tourneur, etc., tout ce qu'il faut pour travailler le fer et le bois, avec maison, étable, etc.

Le propriétaire abandonne le métier pour cause de santé.

☞Conditions faciles. S'adresser à
PHILIPPE FLEURY.
Arthabaska, P. Q.

LE SAMEDI

En vente 10 cents le numéro ou $3.50 par an, chez tous les dépositaires ou chez les Editeurs-propriétaires Poirier, Bessette et Cie, 200, Boul. St-Laurent, Montréal

A Vendre

Magnifique terre de 175 acres, dont 50 en culture, et le reste en bon bois de construction et de commerce. Maison et dépendances en bon état. Puits artésiens fournissant l'eau à la maison et aux dépendances. Compris le roulant et animaux (comprenant 20 têtes.) Située à 5 arpents de la gare du chemin de fer Grand-Tronc, moulin, fromagerie et école, dans le huitième rang du canton de Bulstrode. " Pour prix et conditions, s'adresser au Notaire soussigné, à Victoriaville, Que.. "

Aussi plusieurs belles maisons à vendre.

J. A. BEAUCHESNE, N. P.

Tapisserie Tapisserie

Si vous avez un ou des appartements à tapisser, vous avez tout intérêt à venir nous voir.

1o. Parce que notre assortiment est le plus considérable à Arthabaska et à Victoriaville.

2o. Parce que nos prix sont les plus bas,—aucune augmentation.

3o. Parce que la tapisserie étant notre ligne de commerce principale nous avons des patrons spéciaux. Nous acheton à bon marché en raison de nos achats considérables et nous vendons à bas prix. C'est le secret de la vente énorme de tapisseries que nous faisons.

Une visite est sollicitée.

LA LIBR AIRIE DE L'UNION,
Arthabaska P Q.

A VENDRE.—Deux Juments et un bon gros cheval de travail
S'adresser à
DR. J. P. H. MASSICOTTE
Victoriaville

Inspection des Etablissements Industriels et Edifices Publics

L'Inspection des Etablissements Industriels et des Edifices publics relève du ministère des Travaux Publics et du Travail de Québec L'hon. Antonio Galipeault, ministre ; S. Sylvestre, sous-ministre ; Alphonse Gagnon, secrétaire.—Bureau de Montréal, 9 rue St Jacques ; Louis Guyon, inspecteur en chef ; James Mitchell, inspecteur ; O. J. Monday, inspecteur ; J.-E. Deslauriers, L.-O Guyon, L.-E. Régnier, A. Robert, inspecteurs des Fonderies ; Mde Louisa King, inspectrice ; Mlle Clémentine Clément, inspectrice.—Bureau de Québec : ministère des Travaux Publics et du Travail ; P. J. Jobin, inspecteur ; Sam Desrochers, inspecteur ; Jos. Guillaume, inspecteur des fonderies Mde Eusèbe Lerieux, inspectrice. R.-H. Gooley, inspecteur pour le district des Contons de l'Est, Coaticooke.

EXTRAIT DE LA LOI ET DES REGLEMENTS.

" 3021. 3. Les établissements industriels, visés dans l'article précédent, doivent être construits et tenus de manière à assurer la sécurité du personnel ; et ceux qui contiennent des appareils mécaniques, les machines, mécanismes, appareils de transmission, outils et engins doivent être installés, entretenus dans les meilleures conditions possible pour la sécurité des travailleurs ;

2. Ils doivent encore être tenus dans les meilleures conditions possibles de propreté; offrir un éclairage et une circulation d'air suffisante pour le nombre des employés présenter des moyens efficaces d'expulsion des poussières produites au cours du travail, ainsi que des gaz a vapeur qui s'y dégagent et des déchets qui en résultent ; offrir en un mot toutes les conditions de salubrité nécessaires à la santé du personnel, tel que requis par et conformément aux règlements faits par le conseil d'hygiène de la province de Québec avec l'approbation du lieutenant gouverneur en conseil.

" 3023.1 Dans les établissemen classés comme dangereux, insalubres ou incommodes par e lieutenant-gouverneur en conseil, l'âge des ouvriers ne doit pas être moindre de seize ans pour es garçons et dix-huit ans pour les filles et les femmes.

2. Dans tous les établissements autres que ceux indiqué dans le paragraphe précédent. des ouvriers, que ce soit des garçons ou des filles ne doit pas être moindre de quatorze ans

3 Le patron de l'enfant ou de la jeune fille doit, s'il en est requis, présenter à l'inspecteur certificat d'âge, signé des parents, du tuteur ou des autres personnes ayant la garde ou la veidance de l'enfant ou de cette jeune fille ou l'opinion écrite d'un médecin à ce sujet.

L'inspecteur peut exiger que ce certificat soit vérifié au moyen d'affidavit.

" 3024. Un nouvel examen des enfants ou filles déjà admis dans l'établissement peut être it à la demande de l'inspecteur, par un des médecins hygiéniques ou par tout autre médecins sur l'avis de tel médecin, l'employé examiné peut être renvoyé du service pour défaut d'âge ou même de force physique.

" 3024a. Tout garçon et toute jeune fille au-dessous de seize ans employé dans un établissement industriel et qui ne sait ni lire ni écrire, doit tant qu'il ou qu'elle continue d être ainsi employé ou jusqu'à ce qu'il ou qu'elle sache lire et écrire, fréquenter continuellement une école du soir de la municipalité où elle réside, s'il y en a une, aucun patron ne doit admettre de jeune *garçon ou de jeune fille dans son établissement, sans s'être assuré que ce jeune garçon ou cette* eune fille sait lire et écrire, ou suivant le cas, sans un certificat du directeur, ou autre instituteur en charge de cette école du soir, attestant que ce jeune garçon ou cette jeune fille fréquente la dite école. Ce certificat doit être conservé dans l'établissement, et montré à l'inspecteur chaque fois qu'il en fait la demande.

,024b. Tout patron qui néglige de se conformer à quelqu'une des exigences de l'article 3024a, ncourt pour chaque offense une telle pénalité édictée par l'article 3037.

DES DEVOIRS GENERAUX DES CHEFS D'ETABLISSEMENTS.

" 3027. Tout chef ou patron d'établissement visés à l'article 3020, doit se conformer aux prescriptions qui le concernent et notamment doit :

1. Transmettre à l'inspecteur un avis par écrit indiquant son nom et son adresse, le nom de l'établissement, l'endroit où il est situé, l'espèce d'industrie exploitée, la nature et la quantité la force motrice qui est employée.

" Cet avis doit être donné dans les trente jours de l'ouverture de tout établissement nouveau, et dans les 30 jours de l'entrée en vigueur de la présente loi pour les établissements actuellement en existence.

2. Transmettre à l'inspecteur un avis par écrit, l'informant de tout accident qui a causé a mort de quelqu'un des travailleurs ou lui a causé des blessures graves qui l'ont empêché de travailler. et ce, dans les quarante-huit heures de l'accident.

Cet avis doit inclure le domicile de la personne tuée ou blessée ou l'endroit où elle a été ransportée afin de permettre à l'inspecteur de faire l'enquête que lui prescrit la loi à ce sujet

3 Tenir des régistres où sont entrés :

a). Les noms, âges et lieu de résidence des enfants, garçons, filles ou femmes qu'il emploie, and le lieu de la résidence est dans une municipalité dans laquelle les maisons sont numérotées rue et le numéro.

CONSERVEZ DES ŒUFS POUR L'HIVER

AU MOYEN DES EXCELLENTS

COMBINES BARRAL

D'UN EMPLOI FACILE, CERTAIN ET PEU COUTEUX

Comment Conserver les Œufs ?

Voilà une question qui intéresse les ménagères.

Il y a plusieurs procédés en usage : le " Water Glass," ou silicate de sodium soluble ; l'eau de chaux, etc.

Mais le plus recommandable, comme le plus simple et d'emploi plus facile, est certainement le " Combiné Barral," qui se présente sous la forme d'un disque solide de six centimètres de diamètre et constitue une dose pour 100 œufs.

Les " Combinés Barral " se vendent par étuis de cinq, propres à traiter 500 oeufs, ou à l'unité.

FRERE WILFRID, Régisseur,
La Trappe, Oka.

Prix du Combiné, 50 cents ou un étui de cinq Combinés $2.00 par la malle. Circulaire gratis.

OCTAVIEN KOLLAND,
Boite Postale 2363, Montréal.

Adressez-vous à " l'Union des Cantons de l'Est
ARTHABASKA, P. Q.

Pour tous vos travaux d'Impression

ENTÊTES DE LETTRES, DE COMPTE,
CARTES D'AFFAIRES, DE VISITES
ENVELOPPES, CIRCULAIRES,
BROCHURES,
LIVRES DE TOUS FORMATS
FACTUMS, LIVRETS DE REÇUS,
PROGRAMMES, AFFICHES
ETC., ETC., ETC.

N.-B.—Attention spéciale aux commandes données par la malle.

Terres à Vendre à Bonnes Conditions

Une terre de 200 acres, avec sucrerie de 3000 érables. Une terre de 90 acres avec sucrerie de 1000 érables, situées dans la paroisse de St-Norbert, Co. Arthabaska. Une autre terre de 200 acres, avec sucrerie de 1000 érables, situé à 1½ mille au village de Ste. Hélène de Chester. Une dutre terre de 175 acres, avec sucreries, à 2½ milles du mêmes village.

Toutes ces terres ont de bonnes bâtisses et sont en bonnes conditions. Grément de moulins à scie complet de 40 forces chevaux-vapeurs. Le tout appartenant à

ALFRED PARIS
Arthabaska

GARAGE FLEURY
ARTHABASKA, P. Q.

J'ai le plaisir d'informer le public que mon garage est maintenant ouvert pour réparations d'automobiles de toute marque.

J'aurai de plus un assortiment de pneus de toute grandeur, ainsi que chambres à air, huiles Polarine et Mobil oil.

Ouvrage absolument garanti et promptement fait. Venez donc ou appelez par téléphone, si vous avez besoin des services d'un mécanicien.

Réparations, peinturages faits avec attention et promptitude et à des prix modérés.

O. FLEURY,
PROPRIETAIRE.

BOIS DE SCIAGE

J'achète toutes sortes de bois de sciage SPÉCIALEMENT LE BOIS FRANC

Je paierai le plus haut prix du marché

S'ADRESSER A

J.-C. HEON,
Bureau Hôtel-de-Ville,
VICTORIAVILLE, P. Q.

Associé demandé

Affaire industrielle.—Gros profits et bon salaire

Associé demandé avec un capital de $2,500 à $5,000 pour une industrie très payante et dont les produits sont tous vendus d'avance au Canada et en Europe ; manufacture toute construite ; machineries toutes installées ; le tout actionné par le plus important pouvoir d'eau de la rivière l'Achigan, à 25 milles de Montréal. L'associé demandé, devra s'occuper exclusivement de la compagnie, soit comme directeur, administrateur ou comptable, ou encore reprendre la gouverne de chaque département et devenir contremaitre pour un ou plusieurs départements, ou surintendant de la fabrication, enfin, suivant les dispositions, les aptitudes ou les connaissances de l'applicant. Il n'est pas besoin d'avoir de l'expérience, mais un homme connaissant le bois et la machinerie aura la préférence. Notre système d'organisation est, que chacun des principaux contremaitres doivent être intéressés dans la Compagnie, et former le bureau d'administration. Lorsqu'on pleine opération nous comptons employer près de 300 mains, composé d'hommes, jeunes ou vieux, et de filles ou femmes. Cette demande d'associé est un magnifique avenir offert à ceux qui ont de l'ambition et veulent se lancer dans l'industrie et faire fortune, Cette demande d'associé est sérieuse ; il est absolument inutile d'y répondre sans être sérieux et avoir le capital requis ; l'associé demandé devra fournir de très bonnes références. L'industrie promet beaucoup à ceux qui veulent se réveiller et qui ont de l'ambition. En faisant application donnez le nom, l'adresse, et occupation. Adressez :

A. B. Co., Boite 662,
Bureau de Postes,
Montréal,

Belle Terre à Vendre

A Ste-Clotilde de Horton

Une Belle terre de 450 acres, dont 300 acres en culture ; située sur le bord de la rivière Nicolet, branche nord-est ; Maison, écurie, 5 grange et autres dépendances, A un demi mille de l'église et, de la fromagerie. A vendre avec ou sans stock.

Conditions faciles.

S'adresser à
M. L. P. de COURVAL,
Victoriaville.

Le Dr Roch Hébert

Spécialiste

Des yeux, oreilles, nez et gorge à la clinique du Dr Darche, à Sherbrooke, sera à Victoriaville à l'hôtel Bernier, tous les quatrième mardis de chaque mois.

Bureau à Sherbrooke 92 King

Charles Héon

A " La Librairie de L'Union " nous avons en vente le volume historique Charles Héon, fondateur de la paroisse de St-Louis de Blandford, par F.-H. St-Germain, relatant les principaux événements, civils et religieux de cette période déjà lointaine. Ce volume est maintenant assez rare. Prix : $1.50.

Aussi à la même Librairie nous avons les " Souvenirs et impressions de voyage au nord-ouest " par le même auteur. Prix $1.50 franc de port.

Terre à Vendre

Terre de 5 arpents par 28, située à 1½ mille de St-Albert, Cté Arthabaska, sur le grand chemin de Victoriaville.

Ferme de 126 arpents à 1½ mille de Victoriaville, très bien située, très bien bâtie, toutes les améliorations, avec ou sans machines aratoires.

Excellente occasion de se procurer un bon établissement.

S'adresser à J. DESILETS,
Victoriaville

Position Vacante

ON DEMANDE un jeune homme parlant français et anglais avec cinq ou six ans d'expérience comme commis détailleur dans un magasin de campagne.

Position permanante, salaire satisfaisante à la personne qualifiée pour la position.

Bonnes références seront exigées.

Pour renseignements s'adresser Boîte Postale 404 Richmond Que. mentionnant âge et si célibataire ou marié.

Terre à Vendre

Une belle terre située dans le 11ème rang d'Arthabaska, contenant 8 arpents de large sur la profondeur du lot, avec une sucrerie de 3.000 érables et bouilloire " Champion."

Maison, grange et étable, avec le stock, le roulant, au goût de l'acheteur.

Le propriétaire désire vendre pour cause de santé.

Conditions faciles

S'adresser à
ALFRED COMTOIS
Arthabaska.

On demande

On a besoin d'au moins 40 journaliers et 40 menuisiers pour travailler à Asbestos à la construction de moulins et de bâtisses pour mines. Les salaires payés varieront de $4.50 à $6.00 par jour, suivant l'expérience et l'activité des travailleurs. Il est facile de trouver logement et pension à Asbestos, mais les ouvriers qui le voudront auront leur pension et logement dans les bâtisses de la compagnie à raison de $1.00 par jour. L'ouvrage durera environ un an.

S'adresser sur les lieux au contremaître ou aux soussignés

POUDRIER & BOULET,
Entrepreneurs,
Black Lake, P. Q.

Canada, Province de Québec, District d'Arthabaska } Dans la Cour de Circuit, dans et pour le Comté de Drummond
No 472

Onesime Parent, cultivateur, de St-Edmond, comté de Drummond,

Demandeur,

Vs.

Edmond Chapdelaine, autrefois du dit lieu de St-Edmond, et maintenant de Chicopee, dans le Massachusetts, un des Etats Unis d'Amérique,

Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Drummondville, 8 septembre 1920.

W. A. MOISAN,
C. C. C.

Canada, Province de Québec, District d'Arthabaska } Cour Supérieure
No 274

Dame Laurendy Paradis, épouse commune en biens de Jeffrey Deshaies, cultivateur de la paroisse de St-Rosaire, dans le district d'Arthabaska,

vs Demanderesse,

Le dit Jeffrey Deshaies,

Défendeur.

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause le 29 septembre 1920.

Arthabaska ce 1er octobre 1920.

WALSH & POISSON,
Procureurs de la demanderesse.

Terre à vendre

Une terre située dans la ville d'Arthabaska contenant 70 acres de terre en culture et 65 acres en bois debout et sucrerie d'environ deux mille érables, un grément de sucrerie neuf ayant servi qu'une saison, deux granges, un silo et autres dépendances sont construites sur la dite terre ; installation d'eau privée.

Pour plus amples informations,
S'adresser à
HECTOR BEAUCHESNE,
Arthabaska, P. Q.

On Demande

On demande un Gérant de district, ayant une bonne capacité d'organisation. pour administrer notre entreprise de Brûleur à Gaz d'huile, sans usage de bois ni de charbon, brûleurs pour tous usage ; avec détails.

NOUDER BURNER CO.,
1133a rue St-Jacques,
Montréal P. Q.

A Vendre

Un mouton de pure race, un horse-power simple et un express. S'adresser à

M. ANTOINE LANDRY,
Arthabaska, P. Q

Automobile à vendre

Auto à cinq places " Chevrolet " en parfait ordre. Peu d'usure. Conditions faciles.

S'adresser à
J. F WALSH,
Arthabaska, P. Q.

Le Samedi
ET
La Revue Populaire

EN VENTE A LA
LIBRAIRIE DE L'UNION
Arthabaska, P. Q.

Lisez ceci ! !

Adressez-vous à GAUDET & FILS, ENRG., Marchands de Fer, Victoriaville, P. Q., pour vos achats de Chaudières à sucre et de Chalumeaux. Vous serez certain d'avoir satisfaction

BOIS DE SCIAGE

Nous achetons toutes sortes de bois de sciage pour du Comptant

Inspecté sur les lieux si désiré

Aussi Bardeaux, Lattes, Pulpe, etc...

Ecrivez à
BROMPTON LUMBER & MFG CO.,
BROMPTONVILLE, P. Q.
E.-W. TOBIN, M. P. Président U.-E. GERMAIN, Gérant.

Images Mortuaires

Les images mortuaires sont sans contredits les meilleurs objets que l'on puisse offrir à un parent ou ami du défunt, pour l'engager à adresser à Dieu une prière, pour le repos de son âme.

Afin de mettre ces images à la portée de tous, nous les offrons aux bas prix suivants. Impression comprise du nom, de l'âge du défunt et des prières

Avec une croix à la place du portrait		Avec portrait du défunt.	
25 IMAGES	$1.00	25 IMAGES	$2.00
50 IMAGES	$1.25	50 IMAGES	$2.50
75 IMAGES	$1.50	75 IMAGES	$3.00
100 IMAGES	$2.00	100 IMAGES	$3.50

Envoyez l'argent en même temps que la commande.

Ecrivez bien lisiblement.

Nous acceptons des bens de poste ou des timbres, pour toute fraction de piastre.

Les formules ou prières seront mises suivant l'âge ou l'état du défunt, ou tout autre à votre choix.

Nous n'acceptons aucune commande moins de 25 cartes.

Envoyez si possible le meilleur portrait du défunt que vous avez.

Nous pouvons reproduire un portrait, et le détacher d'un groupe, aussi bien que s'il était pris seul, mais indiquez-nous lequel vous désirez faire reproduire, par une petite croix au-dessus de la tête ou aupied ; mais jamais dans la figure ni trop près de la tête.

Nous avons au-delà de 75 variétés de cartes différentes, à moins d'avis contraire nous les enverrons différentes.

Toutes commandes par la malle recevront la plus prompte attention.

Lorsque l'ouvrage sera terminé, le tout vous sera retourné par la malle sans charge extra.

Votre tout dévoué,

ADRESSEZ VOS ORDRES : " L'UNION DES CANTONS DE L'EST,"
Arthabaska, P. Q

P. S —Nous garantissons notre ouvrage de 1ère classe, car nous faisons une spécialité de ces cartes, et promettons de vous satisfaire.

Nous avons le plus beau choix de cartes mortuaires, récemment reçues de Paris que vous puissiez désirer.

Nous conseillons à tous ceux des alentours de venir les choisir eux-mêmes. Pour ceux trop éloignés nous les choisirons suivant l'âge et l'état de la personne défunte.

(Détachez ce coupon sur lequel vous remplirez vos ordres. Et vous nous le retournerez par la malle.)

Nom du défunt .....
Epoux de .....
Décédé à .....
Le .....
Ou Fils de .....
A l'âge de .....
Nombre de cartes sans portraits .....
Nombre de cartes avec portraits .....
Montant de l'argent inclus $ .....
Votre nom .....
Votre adresse .....
Commande donnée à L'UNION DES CANTONS DE L'EST Arthabaska,

☞ Vous trouverez aussi : Cartes-Deuil de visite. Bouquets spirituels offrandes de messes. Enveloppes, Papier deuil

AVIS

Je ne serai pas responsable d'aucune dette, d'aucun marché que mon fils, Emile Faucher, de Ste-Séraphine, Comté d'Arthabaska, pourra contracter ou faire sans une autorisation écrite de ma main.

Ste-Séraphine, 9 août 1920.

JOSEPH FAUCHER,
Ste-Séraphine,

Maison à Vendre

Une belle et bonne maison bien finie à l'interieur et à l'extérieur, avec un graad emplacement de 70x180, située sur la rue St-Jean-Baptiste, à Victoriaville, avec toutes les dépendances, hangar, écurie, poulailler etc

S'adresser à

L. H. PEPIN
Warwick, P. Q.

Automobile à Vendre

Une automobile Chevrolet BABY GRAND, n'ayant servi que pour parcourir 300 milles de chemin ; en parfaite condition. Prix : $1,800. Conditions faciles de paiement. S'adresser à

M. ERNEST ROUX,
Kingsey Falls, P. Q.

Propriété à vendre

Le soussigné offre en vente dans le village de Kingsey Falls, 2 maisons, 2 granges et 35 acres de terre à bonnes conditions.

ERNEST ROUX,
Kingsey Falls, P. Q.

MM. les Automobilistes, n'oubliez pas d'acheter votre médaille " Saint-Christophe " à la BIJOUTERIE DE VICTORIAVILLE. Une pour vous et une pour fixer à votre Machine.

FEUILLETON DE " L'UNION DES CANTONS DE L'EST " DU 14 OCT. 1920

— LE —
MENEUR DE LOUP

No 19

VII

LE GARCON DU MOULIN

—Hélas ! oui : j'ai oublié que j'avais affaire à plus huppé que moi, j'ai parlé. Alors madame Polet est entrée dans une grande colère : elle m'a dit que j'étais un petit gueux et un grand insolent, et que, la semaine prochaine, elle me jetterait à la porte.

—Oui ! fit Thibault : et combien y a-t-il de cela ?

—Il y a trois semaines à peu près.

—Et la semaine prochaine est encore à venir ? demanda le sabotier, qui, connaissant mieux les femmes que son cousin Landry, sentait revenir ses inquiétudes un moment amorties.

Puis, après un instant de silence :

—Allons, allons, dit-il, tu n'es pas si malheureux que je le croyais.

—Pas si malheureux que tu croyais !

—Non.

—Ah ! si tu savais quelle vie est la mienne ! Plus de regards, plus de sourires ! Quand elle me rencontre, elle se détourne, et, lorsque je vais pour lui rendre compte de ce qui s'est passé au moulin, elle m'écoute d'un air si dédaigneux qu'au lieu de lui parler de son, de blé, de seigle, d'orge d'avoine, de coupe et de recoupe, je me mets à pleurer, et alors elle m'adresse des Prenez garde ! si menaçants, que je me sauve et cours me mettre derrière mes blutoirs.

—Mais aussi pourquoi t'adresser à ta bourgeoise ? Il ne manque pas de filles dans le canton, qui ne demanderaient pas mieux que de t'avoir pour galant.

Ah ! c'est bien malgré moi que je l'ai aimée, va !

—Prends une autre bonne amie, et ne pense plus à elle.

—Je ne saurais.

—Bon ! Essaye toujours. D'abord, il se pourrait que de te voir donner ton cœur à une autre, cela rendit la meunière jalouse, et qu'alors elle courut après toi comme maintenant tu cours après elle. Les femmes sont si singulières !

—Oh ! si j'étais sûr de cela, j'essayerais tout de suite....quoique maintenant...

Et Landry secoua la tête.

—Eh bien, quoi....maintenant ?

—Quoique maintenant, après ce qui s'est passé, tout est inutile.

—Que s'est-il donc passé ? demanda Thibault, qui tenait à tout savoir.

—Oh ! quant à cela, rien, répondit Landry, et je n'ôse pas même t'en parler.

—Pourquoi ?

—Parce que, comme on dit chez nous, quand le malheur dort, il ne faut pas l'éveiller.

Thibault eût bien insisté pour savoir de quel malheur parlait Landry ; mais on approchait du moulin, et une explication, en supposant qu'elle eût eu son commencement, n'aurait pas eu sa fin

D'ailleurs, Thibault, à son avis, en savait assez.

Landry aimait la belle meunière, mais la belle meunière n'aimait pas Landry.

Et, en effet, un tel rival lui semblait peu dangereux.

Il comparait avec un certain orgueil, suivi d'une satisfaction intérieure, la mine enfantine et chétive de son cousin jeune gas de dix-huit ans, avec ses cinq pieds et six pouces et sa taille bien prise ce qui l'amenait tout naturellement à penser que, pour peu que Madame Polet fut une femme de goût, l'insuccès de Landry était une raison pour que sa réussite, à lui, fut infaillible.

Le moulin de Coyolles est situé dans une position charmante au fond d'une fraiche vallée ; l'eau qui l'alimente, et qui forme un petit étang, est ombragée par des saules aux têtes monstrueuses et par des peupliers élancés ; les arbres nains et les arbres géants sont reliés entre eux par de magnifique aunes et par d'immenses noyers au feuillage odoriférant. Après avoir fait tourner la roue du moulin, l'eau écumeuse s'écoule par un petit ruisseau qui chante son hymne éternel en bondissant sur les cailloux de son lit et en contellant, des diamants liquides qui jaillissent de ses cascatelles, les fleurs qui se penchent coquettement pour se mirer dans les eaux.

Quant au moulin, il est si bien perdu dans un bouquet de plantes, de sycomores et de saules pleureurs, qu'à

Les enfants pleurent pour avoir le
CASTORIA
DE FLETCHER

cent pas de distance on n'en aperçoit que la cheminée, d'où sort la fumée en montant à travers les arbres comme une colonne d'albatre azurée.

Le site, quoique bien connu de Thibault, lui causa cette fois un enchantement qu'il n'avait jamais éprouvé.

C'est que jamais il ne l'avait regardé dans les conditions où il se trouvait ; il avait déjà en lui cette satisfaction égoiste du propriétaire qui visite un domaine qu'il a acquis par procuration.

Mais sa joie fut bien autre quand il entra dans la cour et que le tableau s'anima.

Les pigeons au cou d'azur et de pourpre roucoulaient sur les toits, les canards criaient en faisant mille évolutions dans le russeau, les poules gloussaient sur le fumier, les dindons se rengorgeaient en faisant la roue près de leurs femelles, de belles vaches brunes et blanches revenaient des champs les mamelles gonflées de lait ; ici, on déchargeait une charrette ; là, on ôtait le harnais à deux, beaux chevaux du Perche, qui, en hennissant ; tendaient vers leurs rateliers leurs bonnes têtes dégagées d'entraves ; un garçon montait un sac au grenier, une fille apportait un sac de croutes et d'eau de vaisselle à un énorme porc qui se chauffait au soleil en attendant sa transformation en petit-salé, en saucisses, en boudin ; tous les animaux de l'arche depuis l'âne brayant jusqu'au coq chantant, mêlaient leurs voix discordantes à ce concert champêtre, tandis que le tic tac du moulin, en battant la mesure, semblait en régler le rhythme.

Thibault en eût un éblouissement.

Il se vit d'avance le propriétaire de tout cela ; et il se frotta si allègrement les mains, que bien certainement Landry eût remarqué cette joie que rien ne motivait, s'il n'eût pas été absorbé dans sa douleur, qui augmentait au fur et à mesure qu'il approchait du logis. La veuve, de la salle à manger où elle se tenait, les apercevait au seul de la porte.

Elle paraissait tout intriguée de savoir quel était l'étranger qui revenait avec son premier garçon.

Thibault traversa la cour, s'approcha des bâtiments d'habitation d'un air dégagé, se nomma, et expliqua à la meunière comment le désir de visiter Landry, son unique parent, l'avait décidé de se présenter chez elle.

La meunière se montra fort courtoise.

Elle engagea le nouveau venu à passer la journée au moulin, avec un sourire que celui ci trouva du meilleur augure.

Thibault venait avec son cadeau.

Tout en traversant la forêt, il avait décroché quelques grives qu'il avait trouvées pendues à des collets amorcés de sorbiers.

La meunière les donna à plumer à, l'instant même, en disant qu'elle espérait bien que Thibault en mangerait sa part.

Cependant Thibault remarqua que, tout en causant avec lui, la belle meunière semblait chercher des distractions par-dessus son épaule. Il se retourna vivement, et reconnut que l'objet de la préoccupation de la belle meunière, c'était Landry, qui déchargeait les deux ânes. Madame Polet, voyant que sa préoccupation n'avait pas échappé à Thibault devint rouge comme une cerise.

—Puis, se remettant aussitôt :

(A suivre)

Affaire tres Importante

Très belle position et gros salaire offerts à homme sérieux

Une occasion exceptionnelle est offerte à quelques hommes sérieux et ambitieux qui desirent se lancer dans l'industrie et se faire un brillant avenir. Une nouvelle compagnie importante désire avoir de bons hommes, honnêtes et travailleurs, pour apprendre la gouverne de chaque département ds son usine afin d'en faire ses principaux surintendants, contremaitres, officiers et employés. Deux de ces importantes positions seront données de préférence à des menuisiers ou à des hommes connaissant un peu le bois. Chaque personne acceptée devra investir un montant de $2,000,000 à $5,000,000 dans la manufacture ; notre système d'organisation est que chacun des principaux surintendants, contremaitres ou employés doivent être intéressés dans la compagnie et formeront le conseil d'administration. Expérience pas nécessaire, chacun devra faire son apprentissage à la manufacture ; Manufacture tout outillée et installation moderne, prête à opérer, le tout actionné par un pouvoir d'eau très considérable; Produits pour le Canada et l'Europe ; Usine à trente milles de Montréal, dans un gros village; Collège, couvent, banques, lumière électrique et aqueduc. Emploierons cinq à six cents employés lorsqu'en pleine opération. Il y aura de bons emplois pour jeunes filles et garçons. Il est absolument inutile de faire application sans être sérieux et sans avoir le capital requis ; devra fournir très bonnes références. Toute correspondance strictement confidentielle. Donnez nom, âge, occupation, adresse.

Adressez : A, B. Co. Boîte 662,
Bureau de Poste, Montréal.

Il avait souffert pendant 15 ans

" J'ai engraissé de 22 livres et je me sens un homme tout neuf," déclare un citoyen de Montréal. Il en donne le crédit au Tanlac

" Le Tanlac a non seulement fait disparaître la mauvaise digestion et la nervosité excessive qui m'ont tant fait souffrir pendant quinze ans, mais j'ai engraissé de vingt-deux livres et je me sens devenu un homme tout neuf ". Ces paroles étaient récemment prononcées avec l'accent de la conviction par M. William D. Rémillard, domicilié No. 125 rue des Communes, à Montréal.

" J'étais certainement en piteux état de santé lorsque je commençai à prendre du Tanlac. Je ne pouvais rien manger sans souffrir horriblement par la suite. Les gaz se formaient dans mon estomac et la plupart du temps je ne respirais plus qu'avec les plus grandes difficultés. J'étais si nerveux que je pouvais à peine tenir un rasoir pour me raser. Je me rendais compte de mon état et souvent je me sentis sur le point de tomber dans le plus noir désespoir. Je pouvais à peine supporter les douleurs que j'avais dans le dos. Je dormais si peu et si mal, que je me levais le matin plus fatigué, plus courbaturé, que je ne m'étais couché la veille. Je n'avais plus d'appétit et je maigrissais à vue d'œil. Je devins si faible, que bientôt je ne me trainai plus qu'à grand'peine.

" Lorsque je lus dans les journaux que nombre de gens avaient pris du Tanlac avec les meilleurs résultats, je décidai d'en faire l'essai. Je n'aurais jamais cru qu'un médicament pourrait me faire autant de bien que m'en fit le Tanlac. En moins de quelques semaines, mon estomac était remis à neuf. Je pouvais manger de tout ce que je voulais sans en jamais souffrir par la suite. Je digérais tout sans m'en apercevoir. J'engraissai rapidement de vingt-deux livres, ainsi que je l'ai déclaré au commencement. Je me sens redevenu un jeune homme. Mes nerfs sont aussi solides que de l'acier. Je dors toute la nuit comme une souche. Je me lève, le matin, frais et dispos. Il n'y a pas de doute que le Tanlac est un merveilleux médicament. Il est certain qu'il ferait du bien à tous ceux qui souffrent ".

Le Tanlac est en vente à Arthabaska, chez MM. L. O. Pépin & Fils, à Plessisville, chez M. Archille J. Boisvert, à Ste Elizabeth de Warwick, chez M. Fred. P. Ling, et à Victoriaville, chez M. J. P. H. Massicotte, sous la direction personnelle d'un représentant spécial du Tanlac.

(Réclame)

Aux Ecoliers

Achetez vos articles de classe à la
LIBRAIRIE DE L'UNION
et vous aurez entièremeut satisfaction tant sur le prix que sur la qualité.

Nous avons toujours un grand choix dans les articles suivants : **Cahiers, Crayons, Plumes, Porte-plumes, Gommes Règles, Coffrets, Calepins, Encre à marquer le linge, Sacs d'école** en cuir et en toile, boîte de peinture, etc

Nous tenons tous les livresde classes tels que ; **Livres de Lecture, Grammaires Histoires, Arithmétiques, Géographies Dictionnaires** en français et en anglais

Visitez notre librairie, et vous serez convaincu du bon marché.

Tapisserie
Tapisserie

Si vous avez un ou des appartements à tapisser, vous avez tout intérêt à venir nous voir.

1o. Parce que notre assortiment est le plus considérable à Arthabaska et à Victoriaville.

2o. Parce que nos prix sont les plus bas,—aucune augmentation.

3o. Parce que la tapisserie étant notre ligne de commerce principale nous avons des patrons spéciaux. Nous acheton à bon marché en raison de nos achats considérables et nous vendons à bassprix. C'est le secret de la vente énorme de tapisseries que nous faisons.

Une visiteest so licitée.
LA LIBR AIRIEDE L'UNION.
Arthabaska P Q.

Encens et Charbon

pour Encensoir

Messieurs les Curés trouveront à la Librairie de " L'Union, Arthabaska, de l'Encens *Dominical*, de Lourdes, importation directe, en boîte de 2 1/2 de lbs et en boîte de 1 lb ; aussi "Charbon " (pour encensoir) en boîte de 100 briquettes et de 300 briquettes

☞Venez nous faire une visite

☞Nous avons reçu à notre Librairie un assortiment, dans toutes les couleurs, de Savon "Sunset" que nous vendrons au prix de 15cts le morceau.

Vous pouvez teindre coton, soie et laine avec ce savon.

MGR PAUL-EUGENE ROY
ARCHEVEQUE AUXILIAIRE DE QUEBEC

Son Eminence Le Cardinal Bégin

MGR FRANCOIS-XAVIER CLOUTIER
EVEQUE DE TROIS-RIVIERES

L'EPISCOPAT ET L'AIDE A LAVAL

DANS leur mémorable mandement, adressé aux 850,000 fidèles de leurs diocèses respectifs, sur **l'Aide au Développement de l'Université Laval**, l'Eminentissime Cardinal-Archevêque, l'Archevêque de Séleucie et les Evêques de la Province Ecclésiastique de Québec, font un appel pressant à la générosité de tous en faveur de notre premier établissement catholique d'enseignement supérieur.

¶ Cette université d'où sont sortis tant d'hommes éminents qui ont fait leur marque dans le clergé, au barreau, dans la magistrature, dans la médecine et autres professions, a été jusqu'à présent soutenue avec un dévouement sans bornes, au prix de sacrifices admirables par le Séminaire de Québec, ses collaborateurs et les amis de l'oeuvre.

¶ Reproduisons ici cette page éloquente du mandement qui atteste une si claire vision des choses, aiguisée par un ardent patriotisme et une foi profonde dans l'avenir de notre race.

" C'est un devoir pour nous de leur offrir ici le tribut de notre très profonde gratitude, et de proclamer solennellement, en face de tout le pays, leurs admirables mérites.

" Mais ce témoignage, Nos très chers Frères, ne suffit pas; et l'heure, est venue de reconnaître l'œuvre remarquable de science, de dévouement et d'apostolat, due à l'Université de Québec, non seulement par des paroles, mais par des actes L'heure est venue de sonner, dans nos divers diocèses, un appel éclatant à la générosité publique en faveur de cette institution bienfaisante qui éprouve l'impérieux besoin de nouveaux développements, et qui, par ses seules ressources, ne saurait donner à ses efforts toute l'ampleur, toute l'intensité, toute l'efficacité, que les temps requièrent.

" Quelque considérables que soient les résultats obtenus depuis sa fondation par notre Université, soit au point de vue de la culture générale, soit dans le domaine des connaissances professionnelles, il y a, certes, place dans son enseignement pour d'importants progrès. Grâce à des méthodes plus hautes, à des études plus fouillées, les lettres et les sciences peuvent y atteindre un niveau plus élevé. On désire à bon droit, dans les différentes facultés: en théologie, en philosophie, en droit, en médecine, la création de chaires nouvelles.

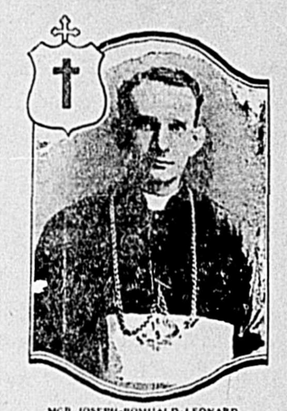
" Il nous semble spécalement nécessaire que les cours dont relèvent les si épineuses questions, religieuses et sociales, de notre époque, élargissent leurs cadres et s'ajustent, autant que possible, à toutes les nécessités du jour, en conformité des principes posés par les Papes et qui seuls offrent aux peuples de solides garanties de justice et de paix. Le monde traverse une crise intellectuelle très grave. Nous ne pourrons y faire face qu'en fortifiant, à la lumière des doctrines de la sainte Eglise catholique, les centres d'enseignement d'où la pensée des maîtres rayonne sur les élèves, et, par eux, sur les esprits qui jouent un rôle éminent dans la société.

" L'œuvre du développement universitaire s'impose donc, par son importance, à la sympathie de tous, et elle réclame tous les concours."

¶ Il n'y a pas de doute que cet appel en faveur de Laval recevra l'accueil empressé de tous ceux qui ont à coeur d'assurer à nos fils, à nos descendants, une place prépondérante dans la direction des destinées futures du Canada.

¶ Prenons dès aujourd'hui la résolution de souscrire en masse à l'oeuvre nationale du Développement de l'Université Laval, à qui l'industrie, l'agriculture et le commerce demandent la formation d'experts, de spécialistes,de chefs d'industrie que nous sommes trop souvent obligés de recruter à l'étranger.

MGR MICHEL-THOMAS LABRECQUE
EVEQUE DE CHICOUTIMI


MGR JOSEPH-ROMUALD-LEONARD
EVEQUE DE SAINT-GERMAIN DE ROUYN

MGR J.-B.-HERMANN BRUNAULT
EVEQUE DE NICOLET

MGR PATRICE-ALEXANDRE CHIASSON
EVEQUE DE LYDDA, VICAIRE APOSTOLIQUE DU GOLFE ST-LAURENT

L'Aide à Laval

Détails sur l'établissement du contrôle du charbon

On a connu aujourd'hui les détails de l'ordre que vient d'émettre le gouvernement relativement au contrôle du charbon dans tout le Canada. L'ordre est pratiquement le même que les précédents et le contrôle s'effectuera de près comme celui qui a été établi durant la rareté du charbon en 1918.

L'ordre vise explicitement la distribution provinciale et municipale et donne une politique qui devra être suivie tant par le marchand de gros que par le consommateur. Toute contravention aux stipulations de l'ordre seront passibles d'amendes.

Pour ce qui a trait aux provinces, le gouvernement de chacune d'elles peut nommer son propre contrôleur du harbon ; il pourra également nommer une organisation selon son grè pour assurer la juste distribution et toutes les depenses encourues à ce sujet devront être à la charge des provinces.

Les devoirs des administrateurs sont de surveiller la distribution du charbon ou autre combustible importé ou disponible dans leurs provinces ; d'encourager et developper la demande de bois ou d'autres substituts du charbon ; aussi d'encourager la production du charbon dans les provinces où il s'en trouve.

Ils doivent aussi émettre des ordres aux marchands, consommateurs et autres, aux courtiers licenciés et autres desireux de s'engager dans la vente du charbon.

Au point de vue municipal, le contrôleur devra agir comme les administrateurs provinciaux, et sur la requête des deux-tiers des marchands de charbon qui auraient à s'en plaindre, le contrôleur provincial aura le droit de destituer cet officier de ses fonctions. Les devoirs du contrôleur municipal seront d'assurer la distribution, en cas de rareté excessive, et de la contrôler par les livraisons.

Tous ceux qui sont engagés dans le commerce du charbon, quels qu'ils soient, devront avoir un permis pour continuer leur commerce. Ce permis est émis par le contrôleur provincial.

Voici les restrictions qui sont imposées :

Aucun marchand ne devra expédier et aucun consommateur devra recevoir une quantité plus que raisonnable de charbon pour chauffer jusqu'au 31 mars, 1921.

La commission du contrôle du charbon pourra émettre en tout temps des ordres prohibant la distribution de charbon pour une période définie à sa discrétion ; prohibant à tout consommateur de recevoir du charbon quand on jugera que ce ne sera pas necessaire. Quand cet ordre sera émis, toutefois, avis devra en être donné dans au moins une édition de chaque journal de la ville affectée.

La réquisition du charbon pourra être faite par le contrôleur provincial avec l'approbation de l'administrateur général, si dans son jugement il existe une urgence de le faire. Il est entendu que c'est l'excédent de la quantité raisonnable requise par le consommateur qui sera requisitionné.

La compensation payée sera passée sur le coût du charbon, au détail, au moment de la réquisition ou si c'est le désir du consommateur affecté, au prix de détail au moment de l'achat plus 7 pour cent d'interêt jusqu'à la date de la réquisition. En cas de mésentente la decision du contrôleur est prédominante et finale.

Les devoirs du commissaire du charbon sont de surveiller la livraison, d'en assurer les facilités, de réquisitionner si necessaire tous les chevaux, voitures ou traînaux qu'il faudra pour la livraison. Il fixera la rémunération et dirigera l'emploi de cet équipement.

Le détaillant, s'il en est requis par le contrôleur, devra afficher dans une place bien en vue de son établissement une liste des prix de détail pour toutes les catégories de charbon. Il devra également afficher des déclarations sur réception des avis suivants du contrôleur ;

(A)—Tonnage de charbon de toutes categories reçu la veille et quantité totale en entrepôts ;

(B)—Une liste des commandes de charbon prises la veille .

(C)—Une liste des livraisons de toutes sortes faites la veille ;

(D)—Les prix exigés pour ces livraisons;

De plus, chaque détaillant devra notifier le contrôleur de tout changement propose dans les prix, pour toutes raisons.

Le dernier chapitre de l'ordre du gouvernement traite des pénalités imposables. Ces pénalités varient de $20 à $5,000. Les raisons de poursuite sont multiples. Elles comprennent entre autres choses : désobéissance aux ordres, fausses déclarations, refus de donner des informations requises, etc.

Nous avons des affile-crayons, des compas, des boîtes de peintures à l'eau, des tablettes pour le cinq-cents, pour le bridge, des albums pour cartes postales, des sceaux qui impriment initiale pour le papier même, (voilà un très joli cadeau,) des sceaux en papiers morts avec l'initial dessus ; de la pâte blanche pour papier ; papier d'Arménie ; pot à mucilage, etc., etc

Venez visiter notre librairie. Vous serez les bienvenus et vous aurez une idée de ce que nous avons en magasin.

UN REMEDE QUI NE MENT PAS

LES PILULES ROUGES

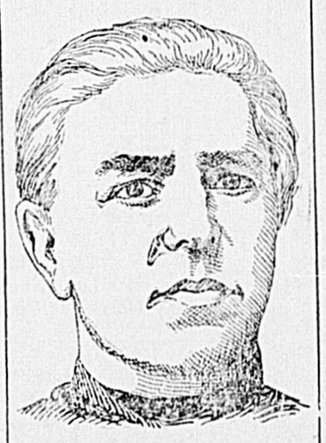
RETOUR D'AGE

Depuis deux ans le retour de l'âge s'annonçait. J'avais de fréquents maux de tête, des étourdissements ; ma digestion allait mal et mon estomac était tellement rempli de gaz que j'avais peine à respirer. J'étais nerveuse; la faiblesse me gagnait et j'étais devenue maigre et pâle. Aucun des remèdes jusque là employés ne m'avaient soulagée. J'ai pris des Pilules Rouges qui m'ontimmédiatement fortifiée, m'ont guérie et remise en aussi bonne santé que jamais. Madame Mathilde Chénier, Vaudreuil, P. Q.

INCAPABLE DE TRAVAILLER

J'avais travaillé bien fort et je m'étais ainsi affaiblie. J'étais découragée de me voir ainsi, car je n'étais pas riche et ne pouvais me faire traiter par les médecins. En lisant dans les journaux les guérisons merveilleuses opérées par les Pilules Rouges, je décidai d'employer ce remède qui me fit du bien tout de suite et me donna les forces dont j'avais besoin, Je veux en prendre de temps en temps pour que le même abattement ne me revienne plus. Madame Rosanna Trudeau, 30 King, Central Falls, R. I.

ETOURDISSEMENTS
Engourdissements
Maux de tête



J'avais dû alors que mes enfants étaient jeunes, passer bien des nuits sans dormir, beaucoup travailler et essuyer de graves maladies. Aussi ma santé avait été affaiblie et quand arriva le retour de l'âge je n'avais plus de force. Des douleurs dans les jambes m'incommodaient beaucoup ainsi que des engourdissements, des bouffées de chaleur, des étourdissements et des maux de tête. J'ai pris des Pilules Rouges qui m'ont fait un si grand bien qu'au bout de quelques mois j'étais toute changée et que je me croyais devenue jeune. Mme Alexis Vermette, 3 rue Lauzon, St-Romuald, P. Q.

Je suis la plus heureuse des femmes de donner mon témoignage en faveur des Pilules Rouges vu qu'elles m'ont si bien aidée durant la grave maladie que j'ai eue à la suite d'un refroidissement. Je fus alitée durant trois mois et j'ai eu des hémorragies qui m'ont réduite à une faiblesse extrême. Le médecin qui me traitait disait que je n'avais plus que le sang du cœur. On me transporta à l'hôpital car on désespérait de moi. Comme j'avais entendu parler des Pilules Rouges, que j'avais lu, publiées dans les journaux, quelques guérisons qui leur étaient dues, je voulus prendre ce remède dont une quinzaine de boîtes me guérirent. Les symptômes qui m'inquiétèrent le plus cessèrent et je commençai à engraisser. Maintenant je me porte bien et je m'acquitte facilement de ma tâche quoique j'aie plusieurs enfants et une forte besogne. Mme Ovide Auger, 24 Miller's Lane, Woonsoket, R. I.

Mauvaise digestion
MAUX DE TETE
FAIBLESSE

Après avoir supporté les les troubles et les fatigues que nécessite une famille de dix enfants, je n'avais plus de santé. Mon estomac était tout délabré ; ma digestion était mauvaise et je souffrais de maux de tête. De plus, j'avais des douleurs internes qui me retenaient au lit bien souvent. Après avoir essayé en vain plusieurs remèdes, je me suis décidée de suivre les conseils de plusieus personnes qui me recommandaient les Pilules Rouges. Au bout de quelques semaines de traitement je me sentais plus forte ; les douleurs ont cessé ensuite et la santé m'est revenue. Madame Calixte Goulet, 95 rue du Pont, Hull, P. Q.

FAIBLE, PALE ET CHETIVE

Une grave opération m'avait enlevée mes forces et mon énergie et laissé des maux de dos, de tête, de reins, de jambes. La moindre occupation me paraissait une montagne. J'étais devenue très pâle et très chétive. Les Pilules Rouges m'ont rétablie et m'ont rendue si heureuse que je me fais un devoir de les recommander aux femmes faibles et souffrantes.—Mme Alfred Therrien, 31 rue St-Dominique, Bienville, Québec.

RELEVAILLES DIFFICILES

Une récente maternité m'avait laissée dans une si grande faiblesse que mes amies me conseillèrent les Pilules Rouges comme le remède le plus propre à hâter mon rétablissement. Je n'en avais pris que quelques boîtes que déjà mes forces commencèrent à revenir et peu de temps après j'étais guérie tout à fait. Mme Etienne Campagna, 461 rue Rimmon, Manchester-ouest, N. H.

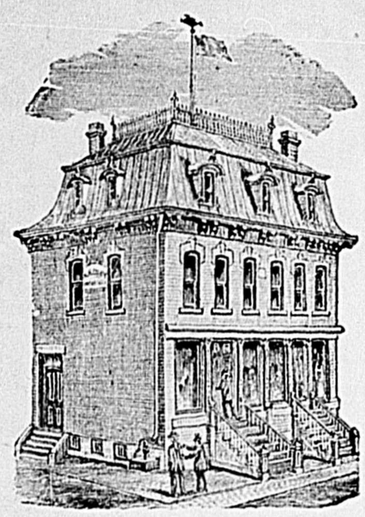
CONSULTATIONS GRATUITES au No 274 rue St-Denis, Montréal, tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Les femmes malades, qui ne peuvent venir voir notre médecin, sont invitées à lui écrire.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, $2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE limitée, 274 rue St-Denis, Montréal. 1-978

Etablissement fondé depuis au-delà de 40 ans

GROS DETAIL



Nous sommes l'une des plus vieilles maisons de commerce d'épiceries des Cantons de l'Est.

Nous vendons, sans équivoque, nos épiceries **EN GROS**, à meilleur marché que vous pouvez les avoir en ville.

Nous apportons aux commandes, par malle ou par téléphone, une attention toute particulière.

Nous sommes toujours très bien assortis

Les taux de transport sont très élevés, les reclamations difficiles et lentes.
Vous pouvez éviter ces pertes inutiles, si vous le voulez.

☞Ecrivez-nous ou veuillez nous téléphoner, vous y trouverez votre profit.

H. H. GUAY, *LIMITEE*

TÉLÉPHONE BELL TÉLÉPHONE LOCAL

VICTORIAVILLE

Harnais de Travail

(Marque "Alligator")

Un Cheval Attelé avec le Harnais Marque (Alligator)

Travaille plus facilement et sent moins de fatigue que celui dont le harnais est de fabrication secondaire, parce que dans la confection du HARNAIS DE TRAVAIL MARQUE "ALLIGATOR" on a su proportionner les différentes pièces qui le composent, de manière à faciliter

LA FORCE et l'ENDURANCE

Comme résistance, le cuir, la bouclerie, les coutures et les joints sont d'une solidité à toute épreuve.

C'est le HARNAIS PAR EXCELLENCE, confectionné et garanti par les plus grands fabricants de harnais au Canada. Ne se vend pas plus cher que les autres. Venez les voir à notre magasin.

CATALOGUE ENVOYE AUX MARCHANDS

LAMONTAGNE LIMITÉE

BLOC BALMORAL
338, Notre-Dame Ouest, Montréal, Canada
(Près de la rue McGill).

Nous recommandons les valeurs suivantes :

OBLIGATIONS PROVINCIALES
Province de Québec 6%

OBLIGATIONS MUNICIPALES
Montréal 6%
Hull 6%
Joliette 6%
Pointe Claire 6%
Québec 6%
Sherbrooke 6%
Winnipeg 6%

OBLIGATIONS SCOLAIRES
Ville St-Pierre 6%
Ecoles Cath. de Montréal 6%

OBLIGATIONS SERVICE PUBLIC
Mont. Public Service Corp. . . 6½%

OBLIGATIONS INDUSTRIELLES
Comp. de Pulpe et de Pouvoirs d'eau du Saguenay 6½%

Crédit Canadien
Incorporé

Casier postal 1180, 99 rue St-Jacques. Tél. M. 2926 et 2927.
Chas. Edouard Arpin, Directeur Gérant.

RHUMATISE PLUS DE 16 ANS

Guéri complètement depuis qu'il a pris "Fruit-a-tives"

103, RUE CHURCH, MONTRÉAL.

"J'ai été affligé du *Rhumatisme plus de 16 ans.* J'ai consulté des spécialistes ; pris des remèdes ; rien n'y faisait.

Ensuite, j'ai commencé à prendre 'Fruit-a-tives', et 15 jours après, la douleur était moins forte. *'Fruit-a-tives' a graduellement vaincu mon rhumatisme ;* et maintenant, il y a cinq ans que je n'ai plus une seule douleur. C'est de tout cœur que je conseille à tous ceux qui souffrent, de prendre ce remède aux fruits". P. H. McHUGH.

50c. la boîte, 6 pour $2.50, boîte d'essai 25c. Chez tous les pharmaciens ou Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

Nouvelles de Victoriaville

—M. Xavier Bourbeau, de Champlain, était chez son cousin, M. J-O Bourbeau.

—M. et Mme J.O. Carignan, et leur jeune fils de Beaucharnois, ont passé quelque temps chez M A. Marchand.

—On nous apprend que l'industrie des lainages viendra bientôt s'établir.

—Mlle Corinne Landry, de Québec, était en visite chez Mlles J. N. Brunelle, dernièrement.

—Mlles Stafford, Marie Julie Martel, M.M. C.E. Martel, gérant de la maison Renaud et Cie, W. Edge, avocat, de Québec, étaient en visite chez Mme D.O. Bourbeau, dimanche dernier huit jours.

—M. et Mme Emile Bourbeau sont allés à Montréal, la semaine dernière.

—Notre paroisse va-t-elle se décider à faire de bons chemins. Un citoyen de la paroisse nous disait dernièrement : " Nous avons dépensé de grandes sommes d'argent pour empirer la condition de nos routes. Il est temps que nous nous mettions à l'œuvre, si nous ne voulons pas passer à la queue de toutes les paroisses du comté, et peut-être de la province ". Nos paroisses en général ont de mauvaises routes, et notre ville se trouve comme enclavée dans tout ce labyrinthe de mauvais chemins. C'est tellement affreux que dès l'arrivée d'une pluie de deux ou trois jours, nous ne pouvons plus sortir de la ville, de peur de briser les automobiles. Pourquoi ne pas se mettre au diapason des paroisses moins riches et qui ont fait du progrès dès le commencement.

—M. et Mme Arthur Paradis sont revenus de Montréal, ces jours derniers.

—Si vous désirez de bonnes assurances de toutes sortes, si vous désirez acheter des débentures municipales, provinciales, industrielles, vous payant semi annuellement six par cent d'intérêt, et six et demi par cent, adressez vous à M. Auguste Bourbeau, No 82 rue Notre Dame, Victoriaville. Vous serez servis à souhait.

—On dit que le coût de la vie baisse. Tant mieux pour tout le monde. Est-ce à dire que les salaires vont monter, baisser ? Les ouvriers ont vu leurs salaires augmenter considérablement, et franchement, leurs salaires à suivi et même précédé le haut coût de la vie. Si on en croit les journaux le peuple se met sérieusement à l'économie, des habits, des objets de luxe, et attend autant que possible pour faire des dépenses, surtout celles qui sont évitables. L'essentiel est de vivre convenablement, sans se livrer au luxe, sans se payer de multiples objets qui convenaient pour des temps moins difficiles Depuis trois ans les hommes, les enfants, ont économisé leurs habits, ont fait refaire les habits et ça été un grand bien. Si tout le monde s'y mettait, de leur travail et de l'économie la plus stricte, il s'établirait un état plus favorable, et chacun se mettrait à sa place Pour cela il ne faut pas dépenser plus que ses revenus, ou dépenser pour des choses dont on peut facilement se passer sans même se priver. Les laines sont bien descendues de leur haut piédestal. D'un autre côté, les tweeds, draps, etc, de laine, sont restés à leur hauteur et même ont une tendance à monter. Alors, pourquoi ne pas revenir à la bonne et ancienne coutume de filer à la maison, de monter des pièces ? Pourquoi ne pas acheter des cuirs qui sont à bon marché et faire le rapiéçage des chaussures à la maison. On préfère aller chez le cordonnier, payer 1.50 pour des semelles, et des prix fabuleux pour des vétilles. Vraiment, chacun y met du sien pour empirer le haut coût de la vie. Nous croyons que l'état actuel est providentiel et propre à nous inspirer que nous devrions revenir à la vie simple et heureuse d'autrefois.

—Les travaux à la route qui conduit à Arthabaska, se continuent encore quelque temps.

—Il y avait, ces jours derniers, deux policiers du gouvernement de Québec, venus surveiller les automobilistes qui ne se tiennent pas en règle, les uns pour la vitesse, les autres pour les licences, n'en ayant pas ou en plaçant des pancartes de l'an dernier. On nous dit qu'une trentaine auront à défrayer le coût de leur transgression aux réglements. Les amendes varient de 25 à cinquante piastres. Au prix de la gazoline à cinquante sous, ça fait une très belle affaire payante pour les amateurs.

—M. et Mme J.P.H. Massicotte sont allés à Montréal, ces jours derniers.

—M. Emile Vézina mécanicien en automobile, s'est marié, le 4 octobre, à Mlle Angélina Gagnon. Nous offrons à M. et Mme Emile Vézina nos félicitations et souhaits de bonheur.

—Notre collège pensionnat des Erères du Sacré Cœur a reçu audelà de 500 élèves cette année. Le Couvent a vu son nombre d'élèves augmenter dans des proportions notables. Nos écoles locales, sous contrôle des Commissaires, sont très achalandés. C'est que les pères de famille comprennent plus que jamais l'importance de faire instruire leurs enfants. C'est certainement le meilleur héritage, le plus certain, et qui ne se perd pas, mais qui permet de jouir plus facilement de la vie. Il y a, cependant dans notre ville, et nous le regrettons beaucoup, des enfants qui ne vont pas à l'école parce qu'ils n'aiment pas cela, et dont les parents trop bénévolents, ne veulent pas comtredire ces caprices. C'est un grand malheur.

—Nous avions l'avantage, dimanche le 3 octobre d'entendre le Surintendant de l'Instruction Publique de la province de Québec, l'honorable Cyrille Delâge, dans une belle conférence en faveur de l'aide à l'Université laval, de Québec. M. Delâge a su intéresser l'auditoire par de belles paroles, de belles remarques et aussi par d'intéressants récits de l'histoire de cette grande et magnifique insitution que nous devons encourager.

—Pour vos assurances feu, c'est le temps d'y voir, à l'approche de l'hiver, Assurez vous ; ne faites pas comme ces gens qui ne s'assurent pas, ont le moyen de le faire, et pour qui on passe le chapeau lorsque le feu detruit leurs propriétés. La dignité de l'homme lui ordonne de ne pas forcer ses semblables, directement ou indirectement, à lui venir en aide l'orsqu'il peut s'en exempter. Adressez vous à M. Auguste Bourbeau.

—M. le dentiste Comeau, Mme Comeau, sont allés à Montréal, il y a quelque temps.

—M. et Mme Pelletier, de Northern Mills, sont venus en visite chez leur fils M. Achille Pelletier, agent du Grand Tronc.

—Des amateurs ont rouvert l'ancien rond des courses, et on nous dit que quelques amateurs ont l'intention de nous montrer les prouesses que peuvent faire leurs chevaux. Nous espérons que le public encouragera nos amis.

—M. et Mme Victorien Coulombe sont allés demeurer à Trois-Rivières.

Voici un excellent laxatif tonique, dit le pharmacien

Si vous voulez avoir le sang meilleur, le teint clair et les yeux brillants prenez du

Celery King

Son usage est suivi de l'action normale de l'intestin, du travail parfait de l'estomac, ce qui adoucit l'haleine. En boire est une jouissance pour les enfants. 21

DEPUIS 1870 SHILOH 30 GOUTTES CALMENT LA TOUX

☞PERDU.—Un gilet en laine bleue a été perdu depuis Victoriaville jusqu'à Arthabaska. La personne qui l'aurait retrouvé serait priée de le remettre ou d'en informer

MME ALB. BEAUCHESNE,
4 Rue Albert, Victoriaville

Liste de Prix

D'Articles de PHARMACIE

Nous venons de recevoir quelques caisses de Remèdes Français, que nous offrons aux prix suivants :

Boldine Houdé	$ .95
Cafeine Granulée Houdé	1.26
Capsules Arrhéol Astier	2.00
Carnine Lefrancq Petit Modèle	2.48
Garnine Lefrancq Gsand Modèle	4.50
Elixir Histogenol Naline G. M.	3.15
Elixir Histogenol Naline P. M.	1.84
Globéol Chatelain	1.84
Jubol Chatelain	1.58
Urodonal Chatelain	2.10
Peptonate de Fer Robin	1.65
Levure Brute Couturieux G. M.	1.68
Levure Brute Couturieux P. M	1.05
Pulmosérum Bailly	2.65
Sedlitz Chs. Chanteaud	.84
Sinapismes Rigollot	.37
Sirop d'Hémoglobine Deschiens	1.59
Pepto Fer Jaillet	2.62
Tricalcine en Poudre	1.74
Ampoules Cacodylate de Soude Clin	2.25
Poudre Anti-Asthmatique Clery G. M.	1.45
Digestif Pinel	2.15
Graine de Lin Tarin	.83
Fuco Morrhuum Simple	1.25
Fuco Morrhuum Créosoté	1.50

EN VENTE CHEZ

J.-E. LIVERNOIS Limitée
RUE ST-JEAN,
QUEBEC.

A.-G. Letourneau

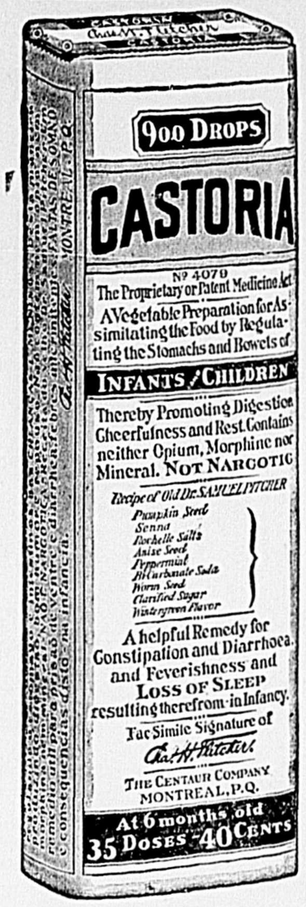
Marchand de Ferronneries et de Carrosseries

Fournitures et Outils de toutes sortes pour Voituriers, Menuisiers et Forgerons, Vitres, Peintures, Vernis, Huiles, Etc., Etc.

Clôtures et Broches de toutes sortes.

☞Visites et Correspondances sont sollicitées.

VICTORIAVILLE, P. Q.



Copie exacte de l'enveloppe

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants.

Les Mères Savent Que le Véritable Castoria

Porte Toujours la Signature de *Chas. H. Fletcher.*

En Usage Depuis Au Delà De 30 Ans

CASTORIA

THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.

La Pharmacie de Victoriaville

ET LE

Magasin de Vaisselle et de Tapisserie

LIBRAIRIE

70 et 74, Rue Notre-Dame, VICTORIAVILLE

Dr J. P. H. MASSICOTTE,

PROPRIETAIRE

Victoriaville. P. Q.

DEPOTS A PRIMES

Intérêt de 6% par an
payé 3% tous les 6 mois

Augmentation du Capital déposé, au moyen de primes annuelles de 4%.

DEPOTS GARANTIS

Renseignements fournis à demande par le
COMPTOIR MOBILIER F.-C.
B. de P. 549, MONTREAL.

Maisons à Vendre

Maisons à vendre. S'adresser à
GAUDET & FILS, ENRG.,
Victoriaville P. Q.

On Demande

Des bons hommes pour travailler a mes chantiers a St-Paul de Chester. Bons gages et ouvrage permanent.

J.-C. HEON,
Artbabaska, P.Q.

SERVANTE DEMANDEE

On demande une servante pour maison privée ; paiera bon salaire, pas de lavage. S'adresser à

C. THIBEAULT,
58-60 rue Notre-Dame,
Victoriaville, P. Q.

"LA REVUE MODERNE"

REVUE MENSUELLE

Littérature, Politique, Arts, etc.
Directrice ; Madame Huguenin (Madeleine).
Un roman complet dans chaque numéro. Prix 25 sous. En vente à
La LIBRAIRIE DE L'UNION,
Arthabaska, P. Q

Si vous avez un membre de votre famille, ou des parents qui meurent, n'oubliez pas de faire imprimer des cartes mortuaires sur lesquelles sont imprimées de belles prières, pour distribuer à vos amis.

La Librairie de l'Union vient de recevoir directement de Paris un bel assortiment de ces cartes, les plus beaux modèles, à des prix qui défient toute compétition, parce que nous les avons importées.

☞Voir nos prix dans notre annonce en quatrième page.